

Reprise des relations commerciales avec l'Espagne

LES OPÉRATEURS SALUENT LA DÉCISION D'ALGER

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8036 – DIMANCHE 10 NOVEMBRE 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Grève des étudiants en sciences médicales

Le dénouement ?

Page 2

Sahara Occidental

L'INCROYABLE IMPOSTURE DU ROI DU MAROC



C'est un discours de l'irréel, de l'irrationnel et de la déconnexion des réalités. Le roi du Maroc se fourvoie dans une rhétorique qui reflète à la fois son ignorance des dynamiques à l'œuvre dans la région et à travers le monde et une certaine logique de chantage, le jeu favori du Makhzen.

Page 3

ATTAF RENCONTRE LAVROV À SOTCHI

Le point sur la coopération bilatérale

Page 3

ALGERIAN ROBOT CUP 2024

TROIS ÉQUIPES INNOVANTES PRIMÉES

Page 4

CRIMES COLONIAUX

Les historiens dénoncent l'omerta

Page 5

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

GRÈVE DES ÉTUDIANTS EN SCIENCES MÉDICALES

LE DÉNOUEMENT ?

La crise dans les facultés des sciences médicales, qui perdure depuis près d'un mois, semble enfin voir le bout du tunnel. Le ministre de l'Enseignement supérieur vient de consigner les 14 engagements pris par son département en guise de réponse aux revendications des étudiants.

Dans un communiqué rendu public, à l'issu de la dernière réunion qui a regroupé le ministre de l'Enseignement supérieur et les représentants des étudiants de médecine, pharmacie et chirurgie dentaire, le ministère de l'Enseignement supérieur a assuré que les solutions proposées, lors des différentes réunions, sont concrètes et adaptées pour répondre aux doléances formulées par les étudiants, en grève depuis le 16 octobre dernier.

Le département de Kamel Beddari a décidé de mettre en œuvre les solutions regroupées dans 14 points essentiels. Il s'agit de la révision des capacités d'accueil dans les facultés de médecine. Ainsi, le nombre de places pédagogiques sera ajusté, à partir de l'année prochaine, pour correspondre aux capacités d'accueil des facultés principales, avec une répartition équilibrée des étudiants entre les facultés principales et leurs annexes jusqu'à leur rassemblement en quatrième année, selon le communiqué, ajoutant que certaines annexes pourraient, en outre, être élevées au statut de facultés selon des critères académiques et d'encadrement visant à assurer une formation de qualité. Le ministère a décidé, en outre, d'instaurer un dispositif d'évaluation périodique afin de suivre les conditions de formation dans ces annexes, avec pour objectif d'améliorer en continu l'encadrement et les conditions d'études des étudiants.

Pour ce qui est de la bourse, l'un des points essentiels soulevés par les étudiants, il a été décidé de revoir son montant en coordination avec le ministère de la Santé et les autorités publiques compétentes. Dans le détail, les étudiants en 4e et 5e années



Vers la satisfaction des revendications des étudiants.

bénéficieront d'une bourse équivalente à celle des étudiants en master, tandis que ceux des trois premières années percevront un montant similaire à celui des étudiants en licence. Les bourses des étudiants de 6e et 7e années seront augmentées, et l'indemnité pour les médecins internes sera revalorisée, tout comme les primes de garde et les primes de risque, applicables dès la 4e année.

Le droit des étudiants d'obtenir l'authentification de leur diplôme a été également confirmé par le ministère qui a tenu à rappeler que la réception des dossiers a débuté le 5 novembre, précisant que «les demandes de certification de documents émanant d'organismes étrangers devront passer exclusivement par les canaux officiels».

Sur le plan de la certification internationale, le ministère exige que toutes les facultés de médecine soumettent leurs dossiers à l'instance compétente avant le 15 décembre 2024. A cet effet, les doyens des facultés de sciences médicales ont été instruits en vue d'achever, si possible, ce processus un mois à l'avance, c'est-à-dire d'ici la fin novembre 2024. Pour le concours de résidanat, le communiqué rappelle que le nombre de postes a été relevé de 3095 à 4045, soit un ratio proche de deux candidats pour un poste à l'échelle nationale, comme l'avait déjà évoqué le ministre. Cette augmentation, réalisée en concertation avec le ministère de la Santé, s'accompagne d'une révision du choix des spécialités pour les candidats admis.

En parallèle de l'augmentation du nombre de postes pour le concours de résidanat, le ministère envisage aussi de renforcer l'insertion professionnelle des diplômés en sciences médicales. Le but, selon le communiqué, est d'accroître l'employabilité des médecins, dentistes et pharmaciens, que ce soit dans les hôpitaux, l'industrie pharmaceutique ou le secteur privé.

Concernant le manque d'encadrement pédagogique, en particulier dans les facultés du Sud, le ministère prévoit, selon le communiqué, un plan national de renforcement des ressources d'encadrement dans l'attente de la création de nouveaux postes.

Les carnets de stage, outils essentiels pour le suivi des apprentissages pratiques, seront distribués aux étudiants en médecine dentaire et en pharmacie, et disponibles pour les étudiants en médecine d'ici le 15 novembre 2024. Une commission mixte avec le ministère de la Santé est par ailleurs mandatée pour inventorier les besoins matériels et financiers dans les facultés et lieux de stage, afin de combler les lacunes et améliorer les conditions de formation.

En matière de soutien financier, le ministère confirme l'activation des indemnités pour les stages cliniques et les internats, en conformité avec le décret exécutif n°13-306 modifié. Les demandes doivent être déposées avant la fin de l'année. Quant à la classification des diplômés en médecine dentaire et en pharmacie, le ministère rappelle que celle-ci sera examinée dans le cadre des lois actuelles de la Fonction publique, en relation avec les projets de réforme des corps concernés.

Il est également spécifié que l'accès au double diplôme sera élargi avec l'ouverture de formations de master, accessibles dès la rentrée 2025-2026, y compris pour les étudiants des autres filières. Un comité de suivi sera institué pour assurer une prise en charge continue des préoccupations propres à chaque filière, notamment en médecine, pharmacie et chirurgie dentaire.

Enfin, le département de Beddari a appelé les étudiants à une reprise rapide des cours afin de rattraper les retards accumulés et exprime ses remerciements aux représentants des ministères et des partenaires sociaux pour leur implication dans le traitement des revendications des étudiants en sciences médicales, marquant ainsi une mobilisation collective pour l'amélioration des conditions de formation en Algérie.

Lynda Louifi

TRAITEMENTS POUR LES MALADIES RARES

20 milliards de dinars engagés

AFIN de garantir l'accès des patients atteint de maladies rares à des traitements de qualité, une enveloppe de 20 milliards de dinars a été allouée à l'achat de médicaments. C'est ce qu'a indiqué Abdelhak Saïhi, ministre de la Santé.

Le ministre a affirmé que cette initiative s'inscrit dans le cadre de la politique de santé publique visant à améliorer l'accès aux soins et garantir l'égalité des chances en matière de prise en charge médicale. Il a également précisé que plus de 46% du budget de la pharmacie centrale des hôpitaux sont désormais consacrés à l'achat de médicaments pour les maladies rares, une mesure qui témoigne de l'engagement du gouvernement à répondre aux besoins spécifiques de cette catégorie de patients.

M. Saïhi a tenu à rappeler les efforts continus pour améliorer la formation des professionnels de santé et leur fournir les outils nécessaires pour une prise en charge optimale des patients, lors de son allocution, vendredi en fin de journée, à l'occasion de l'ouverture des travaux du 2e Congrès national de la Société algérienne des maladies respiratoires. Le congrès placé sous le thème «Les grands défis de la médecine respiratoire à l'ère de l'innovation» a réuni des experts, des chercheurs, ainsi que des professionnels de la santé venus échanger et débattre des évolutions récentes et des perspectives d'avenir dans le domaine des maladies respiratoires.

L'inauguration de l'événement a eu lieu en présence de plusieurs personnalités importantes, notamment du ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Fayçal Bentaleb, du président de l'Agence nationale de sécurité Sanitaire, Pr Kamel Senhadji, ainsi que d'un représentant du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. Étaient également présents de nombreux experts, chercheurs et cadres du secteur de la santé.

Dans son discours d'ouverture, le ministre de la Santé a souligné l'importance de ce congrès en tant qu'événement scientifique majeur, qui s'inscrit dans le cadre des nombreuses conférences et rencontres internationales organisées durant ce mois de novembre. Ces événements, a-t-il précisé, témoignent de l'intérêt croissant porté à la recherche scientifique dans le domaine de la santé, et plus particulièrement dans le secteur des maladies respiratoires et pulmonaires. Le ministre a ainsi souligné que ce type de rencontre joue un grand rôle pour renforcer les liens entre les chercheurs, les cliniciens et les institutions de santé, afin de favoriser l'innovation et de contribuer à l'amélioration des soins aux patients.

Il a également lancé un appel à l'ensemble des professeurs, toutes spécialités médicales confondues, afin de dynamiser la recherche scientifique au niveau de l'ensemble des établissements hospitaliers.

CRÉATION DE NOUVELLES UNITÉS DE RECHERCHE

M. Saïhi a insisté sur la nécessité de renforcer le domaine de la recherche scientifique au sein des structures de santé, en soulignant que des efforts importants sont déployés pour soutenir les projets de recherche.

Il a annoncé que des instructions ont été données pour la création de nouvelles unités de recherche au sein des différents établissements de santé, en collaboration avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. Ces unités auront pour objectif de mener des recherches de pointe, en particulier dans les domaines des maladies respiratoires, en vue de faire progresser les connaissances scientifiques et améliorer les traitements disponibles.

Le ministre a aussi réaffirmé l'engagement du ministère de la Santé en matière de soutien aux projets de recherche, en particulier ceux liés à l'innovation technologique et thérapeutique dans le domaine de la médecine respiratoire. Il a précisé que son département est pleinement investi dans l'accompagnement des chercheurs et des institutions scientifiques, en veillant à créer un environnement propice à l'innovation. Il a ainsi encouragé les enseignants et chercheurs à continuer à dynamiser leurs efforts dans le domaine de la recherche médicale, afin de faire face aux défis de santé publique actuels et futurs.

Concernant le thème du congrès, M. Saïhi a exprimé sa satisfaction sur le choix de mettre en lumière les dernières avancées en matière de traitement des maladies respiratoires, notamment les innovations technologiques et les nouveaux traitements thérapeutiques. Il a souligné l'importance particulière des recherches sur les maladies respiratoires rares, qui restent un domaine souvent négligé, mais essentiel pour améliorer la prise en charge des patients concernés.

M. Saïhi a aussi insisté sur l'importance de la coopération internationale dans le domaine de la santé, soulignant que les collaborations entre chercheurs, institutions académiques et autorités de santé sont essentielles pour relever les défis liés aux maladies respiratoires. Il a exprimé son souhait que ce congrès soit un catalyseur pour de nouvelles initiatives de coopération et d'innovation, en vue d'améliorer les soins des patients et de faire progresser la médecine respiratoire en Algérie.

Lors de ce congrès, un groupe de jeunes pneumologues algériens a été créé, ainsi que le lancement de sept travaux de recherches scientifiques en la matière, notamment sur l'asthme et la tuberculose.

Par ailleurs, plusieurs prix ont été décernés à cette occasion, dont le Prix du défunt médecin moudjahid Pierre Chaulet, remis au Pr Nadia Aït Khaled, pour sa contribution considérable dans le domaine des maladies respiratoires, notamment dans la lutte contre la tuberculose, outre les prix Djilali Laarbaoui et Nacer Nehal.

Sihem Bounabi

SAHARA OCCIDENTAL

L'incroyable imposture du roi du Maroc

C'est un discours de l'irréel, de l'irrationnel et de la déconnexion des réalités. Le roi du Maroc se fourvoie dans une rhétorique qui reflète à la fois son ignorance des dynamiques à l'œuvre dans la région et à travers le monde, ainsi qu'une certaine logique de chantage, le jeu favori du Makhzen.

Lors du discours commémorant l'invasion du Sahara occidental en novembre 1975, connu sous le nom faussement innocent de «marche verte», Mohamed VI s'est même permis l'outrecuidance d'appeler les Nations unies à «assumer leurs responsabilités et à clarifier la grande différence entre le monde réel et le monde légal, que le Maroc représente dans son Sahara, et entre un monde pétrifié, éloigné de la réalité et de ses évolutions».

A elle seule, cette phrase du monarque du premier pays producteur de cannabis au monde est fort révélatrice. En effet, la mauvaise foi du Makhzen est telle qu'il s'offre le luxe, lui, qui a violé tous les accords internationaux ainsi que les principes de la légalité internationale, de «sommer» l'Onu à assumer ses responsabilités. Autant dire l'hôpital qui se moque de la charité !

Comment un pays à contre-courant de l'histoire, et à la marge de la légalité internationale peut-il



Un roi en déphasage avec la réalité.

hausser le ton à la limite de la menace et dresser des lignes rouges à ses partenaires sur le seul sujet du Sahara occidental ? C'est que le Maroc ne semble pas avoir retenu les leçons historiques qui lui ont été infligés par les Nations unies, l'OUA puis l'Union africaine, les différentes instances juridiques internationales à commencer par la Cour internationale de Justice (CIJ) et la Cour de justice de l'Union européenne (CJUE). Et c'est justement le Makhzen qui se range dans l'illégalité, l'irréel et se trouve éloigné des réalités géopolitiques de l'heure, ce n'est ni l'Onu ni ses Etats membres qui le sont. Et c'est là où se révèle l'incroyable imposture du Mohamed VI. L'épicentre du Makhzen feint oublier que son pays est le dernier Etat colonial en Afrique, qu'il fait partie du très sélect club des pays réactionnaires, réfractaires à la modernité politique et l'allié objectif de l'entité sioniste, génocidaire et promoteur sanguinaire du fait colonial sur la terre palestinienne. C'est celui-là le monde réel selon Rabat. Celui de l'alliance avec Tel Aviv et les criminels de guerre sionistes.

Autre fumisterie makhzenienne, la question de l'accès à l'atlantique.

Le monarque marocain sous-entend, sans jamais la nommée, que l'Algérie a des vues sur la façade atlantique du territoire sahraoui, et répond qu'il «n'est pas contre» selon le plan chimérique proposé par Rabat portant sur la facilitation de l'accès des Etats du Sahel aux ports de l'atlantique afin de les désenclaver. Là, c'est également une contre-vérité doublée d'un mensonge, un autre !

D'abord, l'Algérie fidèle au sacro-saint principe de l'intangibilité des frontières héritées au moment de la décolonisation, n'a jamais revendiqué la moindre parcelle du territoire sahraoui ni aucun autre territoire.

Ce n'est pas en 2024 qu'Alger va déroger à ce principe fondateur de son action diplomatique. Ensuite, comment le Maroc colonial peut-il proposer des corridors pour désenclaver les pays du Sahel alors qu'il occupe illégalement le territoire sahraoui et ses ports sur l'atlantique ?

C'est sur cette question précisément que le roi du Maroc prouve qu'il est déconnecté des réalités. Non seulement il ne peut pas utilisés les infrastructures des territoires sahraouis occupés, il accuse, surtout l'Algérie d'être derrière la fièvre de l'accès à l'atlantique, ce qui, à en croire Rabat est la véritable cause du soutien de la révolution algérienne à la lutte du peuple sahraoui.

Une fois encore, le roi du Maroc, démontre que son pays est aux antipodes du droit international et de la légalité qui régissent le monde depuis 1945.

Mohamed VI n'a pas su ni voulu réformer la législation de son pays confortement la marche de l'histoire, et c'est là, l'étendue de son ignorance des réalités de son propre pays et de la région.

Mahmoud Benmostefa

REPRISE DES RELATIONS COMMERCIALES AVEC L'ESPAGNE

Les opérateurs espagnols saluent la décision d'Alger

APRÈS plus de deux ans de blocage, l'Algérie a décidé de mettre fin aux restrictions commerciales imposées sur les échanges avec l'Espagne en juin 2022, une décision saluée par les opérateurs espagnols qui avaient souffert le plus de l'interruption des domiciliations bancaires.

Ces mesures avaient été prises en réaction à la décision du gouvernement espagnol de soutenir le plan d'autonomie marocain pour le Sahara occidental. Mercredi dernier, la Banque d'Algérie a émis une notification informant que les «opérations de domiciliation bancaire pour le commerce extérieur entre l'Algérie et l'Espagne doivent être traitées conformément à la réglementation de change en vigueur». Ce changement marque de facto la levée de la suspension décrétée en juin 2022 par l'Association des Banques et Établissements Financiers (Abef), qui avait alors stoppé la fin les transactions bancaires pour les importations et exportations entre les deux pays.

Il s'agit d'une formulation générique, mais les sources des compagnies maritimes du port de Castellón soulignent que cela signifie la fin du veto imposé par le gouvernement algérien sur les exportations espagnoles. Le gel du commerce par l'Algérie a porté un coup sévère aux secteurs de l'émail destiné à la verrerie et les machines pour la céramique, car l'Algérie était l'un des principaux marchés étrangers pour ces deux secteurs. En mai 2024, les pertes économiques ont été estimées à 240 millions d'euros pour les émaux et à 40 millions d'euros pour les machines. En conséquence, les entreprises de toutes les activités touchées en Espagne ont créé une association afin de lever des demandes d'indemnisation au gouvernement.

Jeudi dernier, l'association des opérateurs espagnols a salué la décision des autorités algériennes de reprise des échanges avec l'Espagne qualifiant cette levée de «sage permettant de mieux envisager l'avenir entre les opérateurs des deux pays».

Sur le plan économique, cette décision signifie un «déblocage total», comme l'a expliqué Diamel Eddine Bouabdellah, président du Cercle de Commerce et d'Industrie Algéro-Espagnol (CCIAE). Depuis plus d'un an, un retour progressif des échanges s'était opéré, avec des autorisations sectorielles telles que l'importation de produits avicoles et de viande rouge par l'Algérie et l'exportation vers l'Espagne de produits sidérurgiques et cimentiers. Cependant, la reprise des importations espagnoles avait été limitée, surtout après le report en février de la visite du ministre espagnol des Affaires étrangères, José Manuel Albares, qui devait marquer officiellement la réconciliation.

Les restrictions ont durement touché les échanges commerciaux entre l'Espagne et l'Algérie. En 2014, les exportations espagnoles vers l'Algérie atteignaient 3,7 milliards d'euros, mais elles ont chuté à 332 millions en 2023.

UN IMPACT ÉCONOMIQUE MAJEUR

Même avant la crise diplomatique, les exportations étaient en déclin, passant de 2,9 milliards en 2019 à 1,9 milliard en 2020, année marquée par la pandémie, et à 1,8 milliard en 2021.

Après la suspension des échanges en juin 2022, les exportations se sont réduites à environ la moitié, soit 1 milliard d'euros. En 2023, un minimum historique a été atteint, mais les données disponibles jusqu'en août 2024 montrent une reprise, avec 471 millions d'euros d'exportations vers l'Algérie. La levée des restrictions devrait renforcer cette tendance.

Sur le plan diplomatique, des signes de réchauffement entre l'Algérie et l'Espagne sont apparus ces derniers mois. Le 31 octobre, le président algérien Abdelmadjid Tebboune a adressé un message de condoléances à Felipe VI pour exprimer la «pleine solidarité» de l'Algérie et sa disponibilité à fournir une aide suite aux dommages causés par la DANA. Tebboune a qualifié l'Espagne de «pays ami» et a transmis au roi sa «haute considération et amitié». En retour, le roi Felipe VI a adressé un message de félicitations à Tebboune le 1er novembre, jour du 70e anniversaire du début de la Révolution de libération algérienne, exprimant ses souhaits de «paix et de prospérité» au peuple algérien, en son nom et celui du gouvernement espagnol. D'autant plus que sur le plan interne, l'ambassadeur d'Espagne Fernando Moran, doyen des diplomates étrangers en Algérie, a été tiré de son isolement en étant invité depuis quelques mois aux cérémonies officielles de la présidence ou du ministère des affaires étrangères, marquant un réchauffement dans les rapports entre les institutions deux pays.

Majda Khellaf

ATTAF RENCONTRE LAVROV À SOTCHI

Le point sur la coopération bilatérale

LE MINISTRE des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger de l'Algérie, Ahmed Attaf, a entamé vendredi une visite officielle à Sotchi, en Russie, où il a eu des entretiens bilatéraux avec son homologue russe, Sergueï Lavrov. Cette rencontre entre dans le cadre de sa participation à la conférence ministérielle du Forum de partenariat Afrique-Russie, un événement majeur pour renforcer les liens diplomatiques et économiques entre l'Afrique et la Russie. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du MAE.

L'échange entre les deux ministres s'est concentré sur le renforcement des relations stratégiques entre l'Algérie et la Russie, dans le cadre du suivi des engagements pris lors de la visite officielle du président Abdelmadjid Tebboune en Russie en juin 2023. Lors de cette visite, les discussions entre le président Tebboune et son homologue russe, Vladimir Poutine, avaient permis de poser les bases d'une coopération plus étroite entre les deux pays, tant sur le plan politique qu'économique, selon la même source. La rencontre entre Ahmed Attaf et Sergueï Lavrov a permis de faire le point sur l'évolution de la coopération bilatérale et de discuter des perspectives futures.

Il a été notamment question de l'importance d'approfondir les relations économiques, d'étendre les échanges commerciaux, ainsi que de renforcer la coopération en matière de sécurité et de lutte contre le terrorisme. Les deux diplomates ont également abordé des questions d'actualité internationale, notamment les défis géopolitiques et les évolutions des relations entre la Russie et les pays du continent africain.

Meriem D.

ARTISANAT

Plus d'un million d'emplois créés

LE MINISTRE du Tourisme et de l'Artisanat, Mokhtar Didouche, a souligné, hier à Alger, l'importance de l'artisanat pour l'économie nationale, à travers la création de plus de 1,18 million de postes d'emploi, en sus de sa contribution au PIB, estimée à plus de 350 milliards de dinars.

Lors de l'inauguration des célébrations de la Journée nationale de l'artisan, célébrée chaque 9 novembre, le ministre a révélé que le nombre d'activités enregistrées dans le domaine de l'artisanat a atteint près de 460 000, et que le nombre d'emplois créés a dépassé 1,18 million à travers tout le territoire national. M. Didouche a également révélé que la contribution du secteur est estimée à plus de 350 milliards de dinars algériens au produit intérieur brut, soulignant sa participation au développement économique en dehors du secteur des hydrocarbures. A ce propos, le ministre a indiqué que l'Algérie se prépare à participer en tant qu'invité d'honneur et, pour la première fois, à la 28e édition du Salon international de l'artisanat à Milan, en Italie, à la fin du mois de novembre, invitant tous les artisans intéressés à y participer activement. Le ministre avait affirmé que son département ministériel veille à accompagner les artisans, dont le nombre dépasse 1,1 million artisans, répartis à travers trois créneaux d'activité, à savoir l'artisanat d'art, de production et des services, précisant que «le secteur est à vocation économique à tout point de vue, considéré comme un des affluents du développement local et producteur de richesse». De son côté, le directeur de Chambre nationale de l'artisanat, Barki Abdelkrim, a souligné que la participation algérienne à ce salon international se fera à travers 80 exposants algériens actifs dans divers domaines, qui procéderont à la promotion et à la mise en valeur du produit traditionnel algérien. Dans une déclaration à la presse, Il a ajouté : «Nous sommes conscients de l'ampleur des problèmes et des obstacles auxquels sont confrontés les artisans algériens, notamment en ce qui concerne les matières premières, de commercialisation et de formation. Nous travaillons à travers les chambres locales pour faciliter l'accès des artisans aux matières premières, ainsi qu'à travers les licences et toutes les procédures administratives et légales».

Rim Boukhari

1er SALON DE LA PRODUCTION ET DE L'EXPORTATION À CONSTANTINE

Une vitrine du savoir-faire algérien

Constantine a accueilli en fin de semaine la première édition du Salon régional de la production et de l'exportation, une opportunité que la plupart des représentants des entreprises présentes ont qualifiée de très bénéfique.

Plus de 120 exposants ont pris part à ce rendez-vous où la production nationale, tous secteurs confondus, était le maître mot. De l'industrie pharmaceutique à l'ingénierie de fabrication de pièces mécaniques, en passant par l'agroalimentaire, l'imprimerie ou encore les industries versées dans la transformation de dérivés d'hydrocarbures, une armada de petites et moyennes entreprises — dont certaines en début d'activité — a ainsi pu étaler son savoir-faire. Une dizaine de startups ont également pris part à l'événement.

L'occasion a ainsi été donnée aux participants de cette première édition de nouer des contacts et de peaufiner leur carnet de clientèle via des rencontres B to B.

Spécialisée dans la fabrication de pièces de suspension, Technomotiv, filiale du groupe Technicast, a présenté une pléiade de produits sortis de ses usines à Tipaza, un savoir-faire certifié par des normes internationales de gestion de la qualité, de l'environnement, de la santé et de la sécurité au travail. L'entreprise jouit d'une réputation irréprochable. «Des contacts sont d'ailleurs en cours avec les constructeurs de véhicules Fiat et Renault pour un éventuel partenariat», précise la chargée de communication au niveau du stand de l'entreprise au chapiteau central. Des perspectives qui pourrait contribuer à augmenter le taux d'intégration des véhicules issus de ces usines de montage.

Lionroyal, une unité de fabrication de machines à glace domiciliée à Béjaïa, a présenté deux modèles de ses machines à crème glacée. «Hormis le moteur importé d'Italie, explique le gérant, l'ensemble de la machine est de fabrication locale, avec un taux d'intégration de 40 % enregistré en 2021». Ce taux devrait atteindre 76 % d'ici la fin de l'année en cours, en attendant le démarrage de la production de moteurs au sein des usines de Condor, ce qui en fera un produit 100 % algérien, précise le propriétaire.

Autre exposant présent, Tripode, spécialisé dans la fabrication de matériel de laboratoire, propose l'étude et l'agencement de laboratoires.

Domiciliée à Batna, la société offre à ses clients une multitude de plans de travail, de paillasses, et d'espaces de rangement pour les laboratoires de chimie, de physique, de biologie et d'analyse médicale.

Bien que certaines pièces nécessitant des techniques de pointe, notamment en matière d'électronique, proviennent de firmes étrangères, l'entreprise maintient une offre large et compétitive, précise le responsable de la société. D'autres entreprises spécialisées dans la sous-traitance et les services ont également pris part à ce rendez-vous, qui a attiré une foule de visiteurs. Des banques, des sociétés d'assurance, ainsi que des entreprises spécialisées dans la finition et l'emballage, telles que le groupe Dar El Fajr — une imprimerie familiale créée en 1988 — ont également participé. Cette dernire, présice son gérant, a pu décrocher plusieurs contrats avec des fabricants dans divers secteurs pour la prise en charge de leurs produits d'emballage. Abrité par trois chapiteaux dressés sur l'esplanade de la salle Zénit Ahmed Bey, sur les hauteurs de Ain El-Bey, l'événement a été inauguré par Tayeb Zitouni, ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, en visite de travail à Constantine. La présence du chef du département du commerce témoigne de l'intérêt des autorités pour les produits «Made in Algeria».



Plus de 120 exposants au rendez-vous.

Lors de sa prise de parole en marge de l'ouverture du salon, Zitouni a précisé : «Nous avons commencé aujourd'hui à produire des intrants pour les industries mécaniques avec force dans l'Est algérien.» Le secteur de l'industrie mécanique reste bien ancré notamment au niveau de la région de Constantine.

Placé sous le slogan «Renforcer la production nationale, un pont vers l'exportation», le salon a également mis en avant les efforts du gouvernement visant non seulement à encourager la production locale, mais aussi à ouvrir de nouvelles perspectives sur les marchés internationaux.

Au cours de sa visite à Constantine, le ministre a inauguré un nouveau centre commercial dans la wilaya et a visité plusieurs unités de production. Zitouni a également inspecté une entreprise spécialisée dans la torréfaction de café et la production de boissons pour enfants, située dans la zone industrielle de la commune de Benbadis.

Amine B.

ALGERIAN ROBOT CUP 2024

Trois équipes innovantes primées

L'Université des sciences et de la technologie Houari Boumediène (USTHB) de Bab Ezzouar a abrité la finale de la 3e édition de la Coupe d'Algérie de robotique «Algeria Robot Cup», organisée par le Club scientifique de la faculté de génie électrique (CELEC). Trois équipes innovatrices de jeunes talentueux ont été primées pour avoir conçu des robots utilisables dans la lutte contre la pollution marine.

L'équipe «Ilyes» de l'USTHB a décroché la première place, empochant ainsi une somme de 200 000 DA. La deuxième est revenue à l'équipe «Thunders» de l'école nationale polytechnique, qui a gagné un chèque de 100 000 DA, enfin la troisième place a été remportée par l'équipe «Nabtakir» de la wilaya de Ghardaïa, remportant ainsi une somme de 50 000 DA. Ce grand rendez-vous du génie et de l'innovation se veut être la rampe de lancement pour l'utilisation des nouvelles technologies et leur intégration dans le développement de l'économie nationale, estiment les organisateurs de l'événement. A cette occasion, le recteur de l'USTHB a indiqué que l'université de Bab Ezzouar est heureuse de la contribution du club scientifique CELEC du département de génie électrique dans la promotion du développement des sciences et des technologies. Il a exprimé sa fierté du CELEC, qui est, selon lui, un des plus actifs du pays et est une source de fierté pour ses activités de promotion de la science qui s'étend, à présent, sur l'ensemble du territoire national en encourageant l'esprit d'initiative. Il a noté que, même sur le plan international, le club ainsi que d'autres équipes algériennes se distinguent lors de compétitions.

Le président du club scientifique, Moncef Zakaria Belaid, a insisté sur l'importance du thème de ce concours scientifique, avant de présenter des explications exhaustives sur le fonctionnement des robots spécialement conçus pour la collecte des déchets marins.

Il a souligné l'intérêt porté à ce concours. «Le nombre de participants a augmenté et on a même ouvert la compétition au public qui s'intéresse de plus en plus à ce domaine, contrairement à la première édition, l'année dernière, dont le défi était de trouver des solutions à des problèmes industriels», selon les organisateurs du concours qui notent que «le concept de cette édition est nouveau pour le public ainsi que pour les participants».

Pour sa part, le doyen de la Faculté de génie électrique, Kamel Boudjit, a estimé que ce concours est «une opportunité pour encourager les jeunes Algériens à l'innovation dans le domaine de la technologie et des robots». Il a exprimé sa gratitude pour le soutien et l'accompagnement continu du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, dirigé par le Professeur Kamel Baddari, qui reflète l'ampleur de son engagement à favoriser un environnement éducatif et de recherche qui encourage l'innovation pour construire un avenir prometteur.

Les équipes qualifiées pour le tour final ont été soumises à une évaluation minutieuse par le jury composé de quatre membres. Ils ont expliqué que la compétition est basée sur un cahier des charges ambitieux, arrêté par le club CELEC, et qui comprend une série de challenges, tels que la construction de deux robots différents, par équipes et des tâches spécifiques. Le jury prendra en considération le respect du design, des dimensions et autres normes, en sus du respect des fonctionnalités fixées par le cahier des charges. Le concours est basé, également, sur l'apport du projet sur le plan industriel.

Cette initiative doit relever le challenge qui consiste à concevoir un robot polyvalent et robuste, capable de surmonter divers défis sur trois types de terrains distincts, à savoir le sable, des surfaces graviers et environnement aquatique. Chaque robot doit naviguer et accomplir des tâches spécifiques sur ces terrains variés, tout en affrontant un robot adverse. L'objectif est de collecter un maximum de points lors du premier tour pour accéder aux prochains tours et, finalement, remporter le challenge.

Au total, 180 participants, divisés en 40 équipes, ont pris part à la première phase lancée au mois d'avril dernier. 90 participants, divisés en une quinzaine d'équipes, ont été sélectionnés pour prendre part à la finale.

Il faut rappeler que le club, fondé en 1987, a la vocation d'encourager l'innovation et le développement technologique par le biais de l'organisation régulière de manifestations à caractère scientifique.

Lynda Louifi

CONFÉRENCE SUR LES CRIMES COLONIAUX AU SILA

LES HISTORIENS DÉNONCENT LES SILENCES DU PASSÉ

A l'occasion du 27e Salon international du livre d'Alger (SILA), des historiens ont dénoncé l'omerta qui entoure les crimes coloniaux commis par la France en Algérie. Ils ont appelé à une réécriture de l'histoire nationale, libérée des préjugés coloniaux, soulignant l'urgence de collecter les témoignages des survivants et de dévoiler les violences, souvent occultées.



L'omerta sur les crimes coloniaux.

Lors de la conférence sur «Les historiens et la révélation des crimes coloniaux», organisée avant-hier en fin de journée, les intervenants ont argumenté que le colonialisme n'a été qu'un moyen de destruction et de massacres, comme en témoigne la documentation sur les horreurs telles que le massacre du Dhahra et les tortures brutales entre 1954 et 1962.

L'historienne Malika Rahal a appelé à mettre fin à ce qu'elle considère comme une « perte de temps» : interroger les discours politiques français sur la guerre d'indépendance. Pour elle, ces déclarations, souvent influencées par des enjeux électoraux ou médiatiques, ne remettent en rien en cause la vision coloniale dominante en France. Dans ses recherches sur les disparus de la bataille d'Alger, Malika Rahal s'est principalement appuyée sur des témoignages de soldats français, tout en soulignant la difficulté de reconstituer la vérité historique, étant donné la réticence des sources coloniales à reconnaître les violences perpétrées pendant cette période.

Elle a également évoqué son travail avec le chercheur français Fabrice Riceputi pour recréer les archives des familles des disparus de la bataille d'Alger.

Grâce à des documents dans lesquels ces familles sollicitaient les autorités françaises, l'équipe a lancé un site internet recueillant des témoignages, qui ont servi de base à son livre l'Algérie 1962 : une histoire populaire. Ces récits ont permis de peindre un tableau de la vie quotidienne des Algériens à Alger durant cette époque.

L'intervenante a souligné l'importance de collecter des témoignages auprès des survivants des massacres commis durant la colonisation française pour contribuer à l'écriture de l'histoire de l'Algérie.

Spécialiste de l'histoire de l'Algérie, Malika Rahal a affirmé que ces récits, qu'ils proviennent des moudjahidine, de leurs proches ou d'autres témoins des violences, représentent un matériau essentiel pour comprendre les événements tragiques de cette période.

L'auteure a insisté sur le fait que ces témoignages constituent des «preuves d'histoire indéniables». Ils permettent d'éclairer des événements comme les disparitions forcées, particulièrement durant la bataille d'Alger, un outil mis en œuvre par les autorités coloniales françaises pour briser la résistance.

elon elle, il est urgent de mener des enquêtes approfondies afin de recueillir ces récits, soulignant le manque de données précises sur l'ampleur des crimes commis pendant la colonisation, notamment les tortures, les déportations et les enlèvements.

De son côté, Hosni Kitouni, historien et spécialiste de l'histoire de la guerre de libération, a mis en garde contre les limites d'une lecture strictement juridique de l'histoire, souvent marquée par le terme « génocide».

Il a affirmé que les demandes répétées d'excuses à la France resteront sans effet si les historiens algériens continuent de dépendre des archives détenues par l'ancienne puissance coloniale. Il a incité à explorer des perspectives venant d'autres pays, tels que le Royaume-Uni ou les Etats-Unis, où l'histoire de l'Algérie est abordée sans préjugés coloniaux.

M. Kitouni a abondé dans ce sens, estimant qu'il existe de «multiples histoires individuelles à raconter sur les différentes formes de violence subies par les civils». Selon lui, «il est indispensable de documenter les déportations d'enfants, les viols, les exécutions sommaires, mais aussi les privations de terre et les destructions de villages». «Outre les massacres perpétrés contre les civils et les militants de la cause nationale, l'armée coloniale a commis de nombreuses autres formes de violence, y compris les viols, les déportations, le transport forcé d'enfants à l'étranger et les spoliations foncières», a précisé M. Kitouni.

Ces violences, souvent ignorées ou minimisées dans les récits traditionnels de la colonisation, doivent être racontées pour comprendre l'ampleur de la répression coloniale et les souffrances infligées à la population algérienne.

Meriem Djouder

HOMMAGE DE REBIGA AUX FEMMES ALGÉRIENNES

Pilier de la résistance et actrices du développement

DEPUIS les premières luttes contre les envahisseurs jusqu'à la guerre de libération nationale et au-delà, la femme algérienne a été et reste un pilier fondamental de la résistance, de la réconciliation nationale et du développement social et économique. C'est ce qu'a indiqué, hier, Laid Rebiga, ministre des Moudjahidine et des Ayants droit. Le ministre a ajouté que la résistance à l'occupation étrangère, qu'elle soit romaine, turque ou française, ne saurait être complète sans mentionner la contribution inestimable des femmes algériennes. Ce sont elles qui ont, par leur détermination et leur courage, participé à toutes les formes de lutte pour l'indépendance et l'émancipation du peuple algérien, a soutenu le ministre dans son discours prononcé lors d'une conférence historique sur le rôle de la femme algérienne, lu en son nom par Hussein Abdel Sattar, directeur du Centre national d'études et de recherche sur la résistance populaire. Des figures emblématiques comme Lalla Fatma N'Soumer, Hassiba Ben Bouali, Meryem Bouattoura, Djamila Bouhired et tant d'autres ont marqué l'histoire de la nation. Ce sont elles qui ont été à l'avant-garde des combats et qui ont payé un lourd tribut : des souffrances physiques, la perte de leurs proches jusqu'au martyre de leur propre vie. «Elles ont démontré que la résistance n'était pas l'apanage des hommes mais un combat de tous», a relevé M. Rebiga.

Il a, à plusieurs reprises, insisté sur le rôle essentiel joué par les femmes durant la guerre de libération, déclarant que «la femme algérienne a été un acteur central de la Révolution. Elle a pris part à toutes les batailles et son sacrifice reste gravé dans l'histoire de notre indépendance».

Les femmes algériennes ont été à la fois des combattantes sur le terrain et des soutiens invisibles mais incontournables. Elles ont nourri, soigné, informé, caché les moudjahidine, ont pris part à la résistance et ont souffert dans les prisons coloniales.

Le ministre a poursuivi qu'après l'indépendance, l'Algérie a entamé un processus de reconstruction et de développement, et là encore, la femme algérienne a été au cœur de ce renouveau. Rappelant que dans un pays encore marqué par les cicatrices de la guerre, la priorité était à la reconstruction, à l'éducation et à la refondation d'une société émancipée des chaînes du colonialisme. Ainsi, la femme, émancipée et militante, a alors investi les sphères de l'éducation, de la santé, de l'industrie et de l'agriculture. M. Rebiga a assuré que «c'est également grâce à l'engagement des femmes que des réformes sociales majeures ont vu le jour. Rappelant que le gouvernement algérien a mis en place des politiques visant à favoriser leur insertion dans la société, tout en les soutenant dans leur rôle de mères, travailleuses et citoyennes engagées. Par ailleurs, le ministre a mis en exergue l'importance de la reconnaissance de ces sacrifices. «Il est essentiel que la mémoire collective de la nation rende hommage aux femmes qui ont lutté pour l'indépendance et qui ont consacré leur vie à la construction du pays après l'indépendance. Il a affirmé que «c'est un devoir de transmettre leur héritage aux futures générations». Il a expliqué que le rôle de la femme algérienne dans la construction nationale ne peut être réduit à des faits historiques mais doit aussi être mis en lumière dans la mémoire collective, soulignant qu'il est essentiel que l'on continue à honorer les sacrifices des moudjahidine car leur engagement a été décisif pour l'indépendance du pays. « L'Algérie moderne doit être le reflet de la lutte de ses mères, de ses filles et de ses sœurs, qui ont œuvré pour que cette nation soit libre et prospère», a assuré M. Rebiga. Cela implique, selon lui, de continuer à valoriser les héroïnes du passé mais aussi à garantir un avenir où les femmes auront une place de choix dans les instances de décision et de gouvernance.

Sihem Bounabi

Les impacts géostratégiques et économiques de l'élection du président TRUMP

Professeur des universités, expert international, docteur d'Etat 1974-Abderrahmane MEBTOUL



L'élection du président Trump aux USA est le produit des effets pervers de la mondialisation qui a marginalisé, on le constate également en Europe, des pentes entiers de la population tant au niveau mondial qu'au niveau internes des Etats dont la lamination des couches moyennes pivot de tout processus de développement avec l'émergence des régimes populistes de tendances nationalistes. Mais attention l'Etat profond, les gens de l'ombre qui ont le véritable pouvoir, comme dans tous les pays du monde, peuvent jouer un rôle déterminant pour atténuer certaines positions qui nuiraient à l'objectif stratégique continuer de faire des USA la première puissance économique et militaire au monde

1.-Sur le plan des relations internationales Sans etre exhaustif, je recense notamment

-Un changement notable dans le conflit avec l'Ukraine pouvant donc accélérer les négociations du fait des relations entre les présidents Poutine et Trump, l'Europe étant incapable à elle seule de supporter l'aide miliaire à l'Ukraine

-Un désengagement de la force militaire en Europe et par là devant accélérer une Europe de la défense, la préoccupation principale des USA est l'Asie notamment la Chine avec ses deux alliés principaux le Japon et la Corée du Sud, à un degré moindre l'Inde rival de la Chine , le dossier épineux de Taiwan

-Il n› y aura pas de changement notable de la position des USA au Moyen Orient , soutien inconditionnel à Israël mais paradoxe pouvant accélérer le processus de paix car ne devant pas oublier que c'est sous la présidence de Trump qu'ont eu lieu les accords d'Abraham pour des relations entre certains pays arabes et Israël ,et aidé par la Russie car n'oubliant pas , souvent oublié ,bien que la Russie milite pour deux Etats, les bonnes relations entre la Russie et Israël.

-De ce fait avec les tensions actuelles au Moyen Orient, les perspectives futures devraient préfigurer une nouvelle reconfiguration. Les USA auront un discours ferme vis-à-vis de l'Iran, mais pas plus, le monde ayant changé ce pays tissant des relations étroites avec d'autres grandes puissances comme la Russie sur le plan militaire et la Chine et l'Inde dans le domaine de l'approvisionnement énergétique où des contrats à moyen et long terme ont été conclus .

-Lié à cela et je pense que contrairement à certaines supputations , tout en prônant un discours ferme envers Israël à usage de consommation interne, l'Iran aussitôt ayant l'arme nucléaire qui est pour bientôt, devrait se désengager progressivement de ses relais externes Hamas et Hezbollah et même au Yémen et les deux pays qui auront l'arme nucléaire seront Israël et l'Iran. Cela ne saurait signifier déflagration, mais au contraire neutralisation des rapports de force au Moyen Orient comme cela se passe entre l'Inde et le Pakistan, les Usa , la France et la Russie, personne n'ayant intérêt à utiliser l'arme nucléaire

Au niveau de l'Afrique , les USA essayeront de contrer la Chine et la Russie et au niveau de l'Afrique du Nord aucun changement concernant les conflits au Soudan, en Libye, au Sahel et au Sahara occidental

AU NIVEAU DES RELATIONS ÉCONOMIQUES

Devant éviter toute démagogie, pour le président Trump étant avant tout un homme d'affaires, donc du réalisme et du pragmatisme, il n'est pas question de remettre en cause les mécanismes fondamentaux de l'économie de marché où aux USA domine la propriété privée des moyens de production, mais avec plus de régulation , tiendra compte des interdépendances des économies car contrairement à certaines propagandes du fait des interdépendances des économies , la Chine pivot des BRICS+ en 2023, la Chine était le troisième partenaire le plus important pour les exportations de biens de l'UE (8,8 %) et le plus grand partenaire pour les importations de biens de l'UE (20,5 %). et bien qu'en baisse de11,6% par rapport à 2022, les USA/Chine ont échangé 664,4 milliards de dollars ou en 2023 les exportations de l'Europe et les USA ont dépassé les 1000 milliards de dollars sans compter les bons de trésor détenus aux USA

-Comme promis durant sa campagne électorale, la politique du président Donald Trump pourrait déboucher sur la mise en place d'une politique commerciale protectionniste plus agressive, ayant prévu d'appliquer un droit de douane de 60 % sur toutes les importations en provenance de Chine, 100% sur les voitures chinoises, et un droit de douane général de 10 à 20 % sur les importations en provenance de tous les partenaires commerciaux y compris l'Europe.

-Afin de lutter contre l'inflation , la politique menée outre la lutte contre l'immigration illégale, notamment dans le domaine énergétique -où d'importateur, devenu exportateur, dont les compagnies contrôlent également de larges segments dans d'autres pays dans le monde, non membre de l'OPEP+ qui représente environ 50% de la production mondiale et sans la Russie 33%, les États-Unis étant devenus en 2023 au 1er rang mondial pour la production de pétrole (18,3 % du total mondial), devant la Russie (12,0 %) et l'Arabie Saoudite (11,8 %) et au 1er rang mondial pour la production de gaz naturel (25,5 %) , sera une baisse relative des prix de l'énergie en accélérant la production de pétrole et de gaz de schiste, aux USA, dans d'autres contrées du monde. Mais on ne doit pas oublier que c'est sous son précédent mandat que les USA se sont désengagés de la COP de Paris :,est ce que le président Trump tiendra compte des nouveaux impacts, notamment des effets dévastateurs aux USA et récemment en Espagne, attendons donc de voir

-Par ailleurs, lié aux facteurs géostratégique analysés précédemment, il n'est pas dans l'intérêt des USA un embrasement dans la région et donc un conflit direct avec l'Iran, ce qui se répercutent sur la croissance de l'économie mondiale via les USA/Chine du fait que le détroit d'Ormuz : une voie stratégique , contrôlé par l'Iran, est une voie maritime stratégique pour le transport du pétrole et du gaz, reliant le golfe Persique au golfe d'Oman. Ce détroit est crucial pour l'exportation des hydrocarbures, avec environ 21 millions de barils de brut transitant chaque jour , selon l'Agence américaine de l'énergie (EIA) la fermeture de cette voie affecterait gravement le transit énergétique mondial, en particulier pour les pays asiatiques, européens et nord-américains avec en plus, les tensions en mer Rouge, qui voit transiter environ 12 % du commerce mondial, ont déjà entraîné une hausse des coûts de transport maritime de 15 à 20 %.

- Toujours dans ce contexte de géostratégie, et privilégiant avant tout leurs intérêts propres, supposant une entente avec la Russie, les USA prévoient d'investir massivement avec la fonte des glaces, au niveau du cercle polaire arctique où cinq pays sont riverains de l'océan Arctique , les États-Unis via l'Alaska ,situé au nord-ouest du Canada et séparé de la Russie par le détroit de Béring ,le Canada (dont le territoire inuit du Nunavut), le Danemark (via le Groenland la Norvège, dont l'archipel du Svalbard (ou Spitzberg) et la Russie. Cet espace risque de faire l'objet de vives tensions géostratégiques dans la mesure où les évaluations des réserves de gaz et de pétrole dans l'Arctique selon les experts américains du bureau géologique (USGS), il y aurait 90 milliards de barils de pétrole à découvrir au-delà du cercle polaire arctique, la plupart étant situés en mer et les réserves de gaz étant évaluées à 30/40% des réserves mondiales

En conclusion, qu'on les aime ou pas, les Etats Unis et encore pour longtemps, bien qu'en déclin relatif, sont la première puissance militaire et économique du monde représentant pour 4% de la population mondiale et avec : 27 361 milliards USD, 26,05% du PIB mondial , au niveau du G20, les USA représentent 28,95% et au niveau du G7 58,39%. Bien en baisse relative, Il y a toujours la dominance du dollar comme monnaie internationale où selon les données du FMI du 28 avril 2023, la part du dollar, dans les paiements mondiaux s'élève à environ à 38 %, l'euro faisant jeu égal avec le dollar ; les avoirs de réserves de change sont d'environ 20 % pour l'euro tandis que celle du dollar américain se situait aux alentours de 60% et la part du dollar dans les réserves de changes mondiales est passée de 71% en 1999, à 58% en 2022, l'euro 20,5%, le yen 5,5%, la livre sterling 5% et le yuan chinois 2,7% étant prévu 10% horizon 2030 . Aussi, l› élection du président Trump aura un impact sur le reste du monde .

ademmebtoul@gmail.com

PALESTINE

Le nord de Gaza au bord de la famine

La famine menace dans le nord de la bande de Gaza, dans un contexte d'intensification de l'agression sioniste contre la Palestine et d'un arrêt quasi total de l'aide alimentaire, alerte un rapport de l'ONU.



Ce rapport du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC) met en garde contre «une probabilité imminente et substantielle de famine, en raison de la détérioration rapide de la situation dans la bande de Gaza».

«Les seuils de famine ont peut-être déjà été franchis ou le seront dans un avenir proche», estime ce rapport, publié vendredi.

Le 17 octobre, un précédent rapport de l'IPC, fruit du travail d'expertise d'ONG et d'agences de l'ONU dont celle pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) basée à Rome, avait estimé que quelque 345.000 Gazaouis seraient confrontés à la faim à un niveau «catastrophique» entre novembre et avril 2025, soit 16% de la population.

Cette évaluation correspond au plus haut niveau du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire, le niveau 5 (3: crise, 4: urgence, 5: catastrophe).

Or depuis cette date, la situation s'est détériorée dans le nord de la bande de Gaza avec l'effondrement des systèmes alimentaires, une chute de l'aide humanitaire et une situation critique en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène, souligne le rapport.

«On peut donc estimer que la faim, la malnutrition et la surmortalité due à la malnutrition et aux maladies augmentent rapidement», dit-il.

LE PARLEMENT ARABE APPELLE À AGIR POUR METTRE FIN AUX TENTATIVES DE LIQUIDER L'UNRWA

Le président du Parlement arabe, Muhammad Al-Yamahi, a envoyé samedi des lettres écrites aux chefs des parlements internationaux et régionaux pour prendre des mesures immédiates afin de mettre fin aux tentatives de l'occupation sioniste de «liquider» l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA).

Dans ses messages, le président du Parlement arabe a souligné «le danger de ces tentatives qui visent à mettre fin au rôle de l'UNRWA et à porter atteinte aux droits des réfugiés palestiniens, notamment leur droit au retour, conformément aux résolutions des Nations unies».

Le même responsable a souligné que «l'UNRWA n'est pas seulement une agence humanitaire qui fournit des services vitaux dans les domaines de l'éducation, de la santé et des secours à plus de 6 millions de réfugiés palestiniens, mais qu'elle est plutôt un symbole de l'engagement international envers la question des réfugiés palestiniens et de leur histoire».

Il a souligné que les tentatives de l'occupation visant à «liquider» l'UNRWA s»»inscrivent dans le cadre de ses efforts visant à liquider la question des réfugiés palestiniens et à mettre fin à leur droit au retour, ce qui est contraire aux lois internationales et aux résolutions des Nations unies».

Il a insisté sur l'importance des efforts internationaux concertés pour protéger l'UNRWA et garantir qu'il continue à fournir ses services conformément à la résolution n 194 de 1948 des Nations unies, car, a-t-il précisé, «il s'agit d'un élément essentiel pour soutenir la stabilité et parvenir à une paix juste et globale dans la région».

Muhammad Al-Yamahi a également appelé les parlements internationaux et régionaux à «adopter une position ferme en faveur de l'UNRWA» et a exhorté leurs pays à «faire pression sur l'occupation pour mettre fin à ces violations et adhérer aux résolutions de légitimité internationale et au respect des lois, chartes et normes internationales afin de mettre un terme à l'agression et à la guerre de génocide et de nettoyage ethnique contre des civils sans défense qui durent depuis plus d'un an» à Gaza et dans toute la Palestine.

Il a réaffirmé que «les droits des réfugiés palestiniens sont fondamentaux et inaliénables, et que toute tentative de l'occupation de les violer sera inutile». **R. I.**

GUERRE EN UKRAINE

Elon Musk : «Les massacres insensés prendront bientôt fin»

RÉAGISSANT À un plan supposé de l'équipe de Donald Trump visant à créer une zone démilitarisée en Ukraine, l'entrepreneur américain Elon Musk a déclaré le 8 novembre sur X que l'effusion de sang en Ukraine prendrait «bientôt fin».

Le 8 novembre, Elon Musk, entrepreneur et soutien de Donald Trump durant la campagne présidentielle, a commenté les perspectives d'une potentielle fin du conflit en Ukraine poussée par la future administration américaine. «Les massacres insensés prendront bientôt fin», a-t-il déclaré sur X (ex-Twitter). «Le temps est écoulé pour les profiteurs bellicistes», a-t-il ajouté. Celui-ci réagissait à un post concernant des informations de Newsweek. Citant un conseiller anonyme du président élu, le magazine américain a avancé que l'administration Trump pourrait exiger des Européens l'envoi de troupes afin de surveiller une zone démilitarisée de 1 300 kilomètres de long. La publication a précisé que d'autres idées étaient à l'étude. Une «idée», au sein de l'équipe de transition de Donald Trump, déjà évoquée par le Wall Street Journal (WSJ). Au téléphone avec Zelensky, Trump s'est voulu «rassurant» sur le soutien à Kiev Le 8 novembre, le média Axios a rapporté que l'homme d'affaires aurait participé à une conversation téléphonique entre Donald Trump et Volodymyr Zelensky. Selon les sources du site d'information, au cours de cet échange de duré 25 minutes, le nouveau président américain se serait montré «rassurant» quant au soutien à Kiev de sa future administration. Elon Musk aurait, de son côté, souligné qu'il était prêt à continuer d'aider Kiev par le biais de son réseau de satellites de télécommunication Starlink. Depuis l'éclatement du conflit, sa société a fourni des milliers de terminaux aux forces armées ukrainiennes. Toujours selon Axios, celui qui doit prendre fin janvier ses fonctions de 47e président des États-Unis a déclaré au dirigeant ukrainien qu'ils poursuivraient leurs conversations une fois qu'il aurait constitué son équipe de politique étrangère. Aux Européens l'entretien d'une zone tampon, aux Américains les fournitures d'armements Le 7 novembre, sur sa chaîne Telegram, Volodymyr Zelensky a déclaré avoir eu une «bonne et productive conversation» avec Donald Trump. La veille, citant trois sources proches de ce dernier, le WSJ avait ébruité cette possibilité de pousser à la création d'une zone démilitarisée, qui s'accompagnerait d'une promesse de Kiev de ne pas rejoindre l'OTAN «avant au moins 20 ans» ainsi que la poursuite de fourniture d'armes par Washington afin de «dissuader une future attaque russe». «Nous n'envoyons pas d'hommes et de femmes américains pour maintenir la paix en Ukraine. Et nous ne payons pas pour cela. Demandez aux Polonais, aux Allemands, aux Britanniques et aux Français de le faire», avait déclaré au quotidien américain un membre de l'équipe du nouveau président. Donald Trump a déclaré à plusieurs reprises qu'il pourrait «régler le problème en 24 heures» s'il était à la Maison Blanche. Une déclaration qu'il a notamment faite en février 2023 lors d'un discours à Palm Beach, en Floride, peu avant le premier anniversaire du conflit. **R.** I.

DANGER DU GAZ NATUREL À BOUIRA

Sensibiliser pour mieux prévenir

EN PRÉVISION de la période hivernale, une campagne de sensibilisation sur les risques liés à la mauvaise utilisation du gaz naturel a été lancée à travers plusieurs régions de la wilaya de Bouira. C'est ce qu'ont fait savoir, jeudi, des services de la direction de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz).

Menée conjointement avec les partenaires de la direction de distribution, notamment la Protection civile, cette campagne a été lancée depuis quelques jours à travers plusieurs communes de la wilaya pour sensibiliser sur d'éventuels risques pouvant provenir de la mauvaise utilisation du gaz naturel en période de froid, a expliqué, Khaled Messaoudi, directeur de distribution.

Durant cette campagne, qui se poursuivra jusqu'au mois d'avril 2025, les agents de Sonelgaz et ceux de la Protection civile ont pour mission de rappeler aux citoyens les gestes et habitudes pouvant les protéger contre tout danger lié à l'utilisation du gaz, notamment en hiver, selon M. Messaoudi.

A cet effet, des séances de sensibilisation seront organisées dans des établissements scolaires au profit des écoliers, dans les centres de formation, et les lieux publics ainsi que dans les mosquées de la wilaya, afin de sensibiliser davantage les citoyens sur les bonnes pratiques et bons gestes qui préviennent les asphyxies au monoxyde de carbone.

« Parmi ces gestes et pratiques, le contrôle des appareils de chauffage et de l'installation avant utilisation, et leur entretien permanent, de même que l'aération des pièces où se trouve cette installation. Il faut aussi veiller à ne pas acquérir des appareils contrefaits ou défectueux », a expliqué le directeur de distribution.

Avant de conclure, le même responsable a réitéré son appel aux citoyens à la vigilance et au sens de responsabilité et surtout au respect de toutes les mesures de prévention et de sécurité afin préserver leur santé et leur vie et celle de leurs familles.

Par ailleurs, il convient de rappeler que ce type de sensibilisation est effectué tous les ans pendant la période de la saison de l'hiver. En effet, les éléments de la Protection civile (PC) de la wilaya de Bouira avaient, l'année dernière, multiplié les campagnes de sensibilisation contre les risques d'asphyxie au monoxyde de carbone. Les endroits qui ont été ciblés par les campagnes sont : Les mosquées, les écoles, les établissements de la formation professionnelle, les lieux publics, dans plusieurs communes de la wilaya.

Amel S.

RENFORCEMENT DE LA SIGNALISATION ROUTIÈRE À OUM EL BOUAGHI

90 millions de DA alloués

LA WILAYA d'Oum El Bouaghi a alloué une enveloppe de 90 millions de dinars pour la mise en place de signalisations routières, verticales et horizontales, à travers le réseau routier de la wilaya, a déclaré jeudi le directeur local des Travaux publics (DTP), Mohamed-Toufik Boukerche.

Cette action, inscrite dans le cadre du programme sectoriel relatif à l'entretien des routes, prévoit, notamment, la pose de panneaux de signalisation sur 2 038 km de routes nationales et chemins de wilaya et communales, a indiqué la même source.

Il s'agit de panneaux de signalisation et de direction, de plaques avertissant d'un danger (chaussée glissante, virages dangereux), en plus du renforcement de l'éclairage au niveau des carrefours et des ronds-points, a-t-il précisé. La mise en place de plaques de signalisation, partie intégrante des travaux d'entretien régulièrement entrepris par la DTP sur l'ensemble du réseau, sont destinés à renforcer la sécurité des usagers et à améliorer leur confort de conduite, a conclu le responsable.

R. R.

FILIÈRE AQUACULTURE À AIN DEFLA

Grand engouement des agriculteurs

L'aquaculture continue de susciter un réel engouement chez les agriculteurs de la wilaya d'Ain Defla au cours de ces dix dernières années, notamment pour sa rentabilité. C'est ce qu'a affirmé, jeudi, un responsable à la direction locale de la Pêche et de l'aquaculture (DPA).



Abdelhakim Lazâar, premier responsable du secteur, a indiqué que « la filière aquacole à Ain Defla a connu un développement important durant ces dix dernières années et ce à travers un réel engouement affiché par les agriculteurs et l'intérêt de potentiels investisseurs qui veulent se lancer dans ce domaine ».

Pour cette année, 12 agriculteurs ont décidé de se lancer dans l'aquaculture intégrée à l'agriculture et ont ensemencé leurs bassins avec près de 140.000 alevins de Tilapia, a souligné M. Lazâar, indiquant que la capacité de production attendue est de près de 34 tonnes.

Il a en outre, a jouté que la filière aquacole dans la wilaya suscite beaucoup d'intérêt de la part des investisseurs et la direction concernée a déjà reçu une soixantaine de demande, dont 10 ont été accompagnées des études, a-t-il ajouté.

Concernant les investisseurs, Lazâar a expliqué ils s'intéressent à la fabrication de l'aliment de poisson au niveau de la wilaya, soulignant, que cela, contribuera à la baisse des couts de transport et de l'aliment qui représente à lui seul 50% du montant global de l'investissement.

Pour pouvoir répondre à la demande des porteurs de projets d'investissements dans la filière, les autorités locales ont déjà mis en place une commission en vue d'étudier les différents choix de terrain pouvant accueillir des projets aquacoles, affirme le même responsable.

Par ailleurs, Il a noté que la filière aquacole s'est développée dans la wilaya grâce à la « nouvelle stratégie adoptée par le ministère de tutelle qui a fait que l'aquaculture s'impose comme une activité économique important ».

Le responsable a rappelé les mesures prises par les pouvoirs publics pour encourager les aquaculteurs à produire le poisson, notamment l'aide de 50 DA pour chaque kilogramme de poisson produit et les exonérations de plusieurs taxes et de la TVA prévues dans la loi de finance de 2024.

Pour sa part, Bouabdellah Abdelkader, l'un des premiers agriculteurs de la wilaya à investir dans l'aquaculture dans la commune de Mekhatria, a affirmé que l'investissement dans ce créneau « ne demande pas beaucoup d'argent, avec la garantie de la rentabilité ». La filière est également bénéfique pour les récoltes agricoles en améliorant le rendement et la qualité des produits, en plus de la baisse de 20 à 40 % de l'usage des engrais avec la réutilisation des eaux des bassins dans l'irrigation, a-t-il souligné. Avec les 150 000 alevins de Tilapia produits cette année, l'établissement aquacole de Bouabdellah Abdelkader a couvert près de 50 % des besoins de la wilaya et fournit également aux aquaculteurs des wilayas de Relizane, Chlef et de Médéa, selon cet aquaculteur.

R.R.

RISQUES LIÉS AU MONOXYDE DE CARBONE

Vaste campagne de sensibilisation à Ghardaïa

DANS LE cadre d'un programme d'action visant à sensibiliser les citoyens sur les dangers du monoxyde de carbone, gaz inodore et incolore mais mortel, les services de la Société de distribution d'électricité et du gaz de Ghardaïa viennent de lancer une vaste campagne de sensibilisation, quant à la mauvaise utilisation des appareils électroménagers fonctionnant au gaz de ville ou de bouteilles propane,

Cette sensibilisation est effectuée au niveau des établissements scolaires, ainsi que dans de très nombreuses habitations à travers les communes de la wilaya, a indiqué un communiqué de la cellule de la communication de Sonelgaz.

Chaque année, les accidents domestiques liés à la mauvaise utilisation du gaz ne cessent de faire des victimes. Convaincue du fait qu'il s'agit d'un problème de prise de conscience, Sonelgaz/SDC/Ghardaïa déclare que ladite campagne, lancée à travers ses huit agences implantées dans la wilaya, concerne 88 877 abonnés.

Ainsi, pour toute la durée de la saison hivernale, l'initiative vise à expliciter les conditions d'installation et de raccordement au gaz à l'intérieur des habitations et d'utilisation des appareils normalisés pour éviter les accidents domestiques mortels liés aux fuites et à l'inhalation de gaz. Des tournées dans les écoles et des émissions radiophoniques et des portes ouvertes sont au programme de cette campagne qui continuera jusqu'à la fin du mois de mars 2025.

En dépit des campagnes de sensibilisation menées par Sonelgaz avec le concours de la Protection civile, selon l'entreprise de distribution de l'électricité et du gaz, les accidents domestiques liés au monoxyde de carbone sont toujours d'actualité. Les installations de gaz ne peuvent être mises en service que si elles ne compromettent pas la sécurité des personnes et des biens, et ces installations doivent être obligatoirement contrôlées et vérifiées périodiquement par des spécialistes homologués par Sonelgaz afin de préserver efficacement les utilisateurs de ces installations.

Les chiffres sont alarmants, selon la Protection civile, et les associations essayent aussi tant bien que mal de participer à réduire au maximum cela via les nombreuses opérations de sensibilisation organisées de temps à autre. Quant à la lutte contre les dangers du monoxyde de carbone, les initiateurs, que ce soit Sonelgaz/Ghardaïa ou les services de la Protection civile demandent également aux opérateurs d'installer à l'intérieur des chauffages et des chauffe-bains des détecteurs signalant la présence de ce gaz mortel, essentiels et primordiaux pour préserver la vie du consommateur.

Aissa Hadj Daoud

CONFÉRENCE AU SILA

Mémoire et méthode pour une histoire fidèle de la Révolution

Des historiens chercheurs, étaient unanimes, vendredi, au cours d'une conférence sur l'histoire, à souligner l'»importance des archives et des témoignages, pour une écriture saine et objective de l'histoire».



Accueillie à la grande salle de conférence à la société algérienne des foires et exportations (Safex), cette rencontre, intitulée «Nos écrits sur Novembre 1954», a été organisée dans le cadre du 27e Salon international du livre d'Alger, en célébration du 70e anniversaire du déclenchement de la Guerre de libération nationale.

Les interventions des historiens-chercheurs et professeurs d'université, Fouad Soufi, Ammar Mohand Amar, Mustapha Saadaoui et Redouane Chafou, ont été focalisées sur l'importance d'avoir une approche et une méthode pour produire un savoir dans le domaine de l'histoire à même de contenir les enseignements de cette date charnière du 1e novembre 1954.

Ainsi, le traitement de la thématique de cette rencontre serait possible, non sans être au fait de «la production, en qualité et en quantité d'ouvrages et de publication d'articles scientifiques», a estimé le chercheur et ancien directeur des archives nationales, Fouad Soufi, qui a insisté sur l'»importance de l'accès aux sources et aux archives», notamment.

La formation sur «la méthodologie de travail quant au traitement de la source», avec toutes les précautions que cela suppose, a été, entre autre, relevée par, le chercheur en anthropologie sociale et culturelle à Oran, Ammar Mohand Amar, qui a insisté sur «la nécessité d'avoir une position critique susceptible de remettre le «document» dans son contexte historique, sans omettre de tenir compte également des différents témoignages se référant à l'événement décrit dans ledit «document-source». Les échanges de données scientifiques en histoire entre chercheurs, lors de rencontres organisées à cet effet, a été un des points soulevés par le chercheur en histoire à l'université de Douira, Mustapha Saadaoui qui a également évoqué l'importance de publier dans des revues ou magazines spécialisés, les travaux et les savoirs nouvellement produits avec leur transmission aux différents organismes et acteurs dans le domaine.

La formation de jeunes historiens, avec toutes les contraintes intellectuelles et académiques – qui vont de soi- que cela suppose, notamment les postures intentionnelles selon que l'acte de recherche soit à visée mémoriel ou historique, ainsi que d'autres propositions consistant, entre autre, en l'étude de l'impact positif, sur la jeunesse et la population, après l'application sur le terrain de tous les point évoqués dans le strict respect des normes académiques universelles, ont été évoqués par l'ensemble des conférenciers.La mise à disposition effective des archives locales, avec facilitation d'y accéder pour les historiens et les chercheurs, a été une constatation de terrain, rapportée par l'Enseignant à l'université d'El Oued, spécialiste en histoire contemporaine, Redouane Chafou, rappelant l»'importance et la nécessité de permettre aux spécialistes du domaine de consulter ces sources» qui permettront, après les avoir traitées, vérifiés, comparées et recoupées d'établir des faits avec la certitude académique que cela requiert, ce qui donnera plus d'élan aux historiens algériens à aller de l'avant pour l'écriture de la glorieuse histoire de leurs pays», a-t-il conclut.

R. C.

LE PAYS DU GOLFE, INVITÉ D'HONNEUR DE LA 27ÈME ÉDITION

Forte affluence devant le pavillon qatari

LE PAVILLON du Qatar, invité d'honneur de la 27e édition du Salon international du livre d'Alger (Sila), a enregistré une grande affluence dès l'ouverture du Salon. Incluant des rencontres littéraires et artistiques, une exposition de livres et de manuscrits, ainsi que des ateliers consacrés au patrimoine et aux métiers artisanaux du Qatar, la programmation culturelle concoctée par la délégation qatari n'a pas laissé indifférent le public. Les visiteurs ont pu assister à de nombreuses conférences et débats abordant divers thèmes, littérature, théâtre, poésie, et arts visuels. La diversité culturelle du Qatar y est bien représentée, notamment à travers la participation d'écrivains, de poètes, d'intellectuels et d'artistes. Plus de 100 ouvrages en arabe sont exposés, traitant de sujets variés, comme le roman, la poésie, la politique, l'histoire et les arts. Parmi les conférences organisées, celle évoquant les «Les efforts du Qatar dans la préservation du patrimoine», animée par Mohamed El Belouchi, expert qatari en patrimoine, et Abderrahmane Salama, chercheur aux archives nationales du Qatar a suscité la curiosité de sprésents. «La durabilité dans le secteur de la culture», mettant en lumière l'expérience du Qatar en matière de soutien à la diversité culturelle, a fait l'objet d'une autre conférence animée par les chercheuses Mariam Al-Hammadi et Maha Al Ali lesquelles ont évoqué leurs perspectives sur les initiatives culturelles durables.

Le pavillon a également offert une présentation du Prix qatari «Katara» pour le roman, supervisée par le Dr Khaled Abderrahim, et agrémentée des témoignages d'écrivains algériens primés, tels que Lahbib Sayeh et Nasser Salmi. D'autres conférences ont exploré des aspects spécifiques de la culture qatarie, comme «Le mouvement scénique au Qatar», dirigée par l'expert en théâtre Saâd Bourachid, ou «Le roman qatari», avec les écrivains Ahmed Abdelmalek et Abdelhak Belaabed. Ces discussions ont été complétées par une soirée poétique regroupant des poètes algériens et qataris, parmi lesquels Abderrahmane Delimi, Ahmed El Kouari, Amina Hazmoune, et El Azhar Adjiri.

Outre les conférences et débats, les visiteurs ont pu découvrir des ateliers de démonstration sur les métiers d'artisanat qatari, mettant en avant des techniques traditionnelles et un savoir-faire unique. Une troupe de danse folklorique a également animé le pavillon. Chants et danses populaires qataris, ont été présentés à l'occasion donnant un aperçu vivant du patrimoine artistique du pays. Dans un espace réservé aux enfants, le pavillon propose également des activités interactives et des livres destinés au jeune public, afin de promouvoir la lecture et la culture dès le plus jeune âge. Enfin, les visiteurs ont pu admirer des «pièces rares» des archives de Dar El Kutub du Qatar, une opportunité précieuse pour découvrir des éléments du patrimoine écrit du pays.



Le pavillon du Qatar, conçu dans un style inspiré de l'architecture traditionnelle qatari, se distingue au SILA, offrant au public algérien un aperçu de la richesse et de la diversité culturelle du Qatar. Le Salon, qui se déroule jusqu'au 16 novembre au Palais des expositions des Pins maritimes, réunit cette année 1 007 éditeurs issus de 40 pays, dont 290 algériens, pour une offre de plus de 300 000 titres.

L'inauguration du SILA, présidée par le Premier ministre algérien M. Nadir Larbaoui, s'est déroulée en présence du ministre qatari de la Culture, Cheikh Abdulrahman bin Hamad Al Thani, qui a exprimé son enthousiasme pour cet événement.

Mercredi, lors d'un entretien bilatéral, Mme Mouloudji et Cheikh Abdulrahman bin Hamad Al Thani ont discuté des moyens de renforcer la coopération culturelle entre l'Algérie et le Qatar, évoquant des projets futurs dans divers domaines artistiques.

A.B.

LE SALON DU LIVRE, UNE AUTRE OCCASION DE SIGNER LE LIEN ENTRE LES DEUX PEUPLES

«Palestine-Algérie... Un engagement constant»

LES PARTICIPANTS à la conférence intitulée «Palestine-Algérie... Un engagement constant», organisée jeudi à Alger, ont affirmé que les relations algéro-palestiniennes «sont profondément ancrées dans l'histoire».

Lors de cette conférence organisée dans le cadre de la 27e édition du Salon international du livre d'Alger (SILA), le Pr. Slimane Aradj, doyen de la Faculté des sciences politiques et des relations internationales (Université d'Alger 3), a indiqué que la Palestine était présente à toutes les occasions algériennes et que les relations entre les peuples algérien et palestinien «ne sont pas conjoncturelles, ni basées sur des intérêts», mais qu'elles sont «profondément ancrées dans l'histoire», ajoutant que la cause palestinienne «reste celle de toute la Nation arabe et que la lutte pour la Palestine ne s'arrêtera jamais».

Pour sa part, le chercheur en patrimoine palestinien, Bajis Ibrahim, a souligné que le peuple palestinien «puise son inspiration dans la glorieuse Révolution algérienne pour défendre sa terre, et qu'il existe un intérêt mutuel entre Palestiniens et Algériens depuis de longues années».

De son côté, la docteure Amina Mahmoud Abu Hatab, du ministère palestinien de l'Education et de l'Enseignement, a fait savoir que la relation entre la Palestine et l'Algérie «n'est pas née d'aujourd'hui, mais elle est le résultat d'accumulation de faits et de subtilités historiques», et que l'Algérie, «depuis son indépendance, n'a jamais oublié la cause palestinienne».

Dans le même contexte, le représentant de l'ambassadeur de l'Etat de Palestine en Algérie, Sayf Eddine al-Asl, a affirmé que les peuples algérien et palestinien «entretiennent une relation solide et partagent un héritage culturel et spirituel commun, ainsi qu'une expérience similaire face au colonialisme».

Au terme de la conférence, les participants ont appelé à actualiser les contenus pédagogiques liés à la cause palestinienne, notamment en cette conjoncture, estimant que c'est «priorité arabe à concrétiser sous forme de résolution adressée à tous les pays arabes», sur fond du génocide systématique commis par l'entité sioniste contre le peuple palestinien visant à étouffer la cause palestinienne.

R. C.

RACHID MEKHLOUFI

Symbole de l'indépendance algérienne légende de l'ASSE

Décédé vendredi à 88 ans, Rachid Mekhloufi était une légende de l'AS Saint-Etienne et du championnat de France. Il est aussi une figure de l'indépendance algérienne.

Rachid Mekhloufi, légende du football et symbole de la lutte pour l'indépendance algérienne, est mort à l'âge de 88 ans, a annoncé vendredi le président algérien Abdelmadjid Tebboune, rendant hommage à cet ancien joueur de l'équipe du Front de libération nationale (FLN) pendant la guerre d'Algérie.L'ancien attaquant, qui avait évolué à Saint-Etienne entre 1954 et 1958 puis entre 1962 et 1968, vivait entre la France et la Tunisie, selon des sources informées. « Ce pionnier né à Sétif en 1936 laisse un héritage inestimable qui transcende le sport, alliant passion footballistique et engagement patriotique », a souligné le site Fennec Football, évoquant une « légende du football algérien et un symbole de la lutte pour l'indépendance ».Membre de la « glorieuse équipe du FLN »Rachid Mekhloufi avait commencé sa carrière en Algérie avant de rejoindre le club de l'AS Saint-Etienne en 1954, dont il était devenu un attaquant hors pair, fer de lance d'une équipe en pleine construction qu'il a accompagnée dans ses premiers succès.Il est devenu champion de France en 1957 avec les Verts à seulement 21 ans, le premier titre du club stéphanois au terme d'une saison où il avait inscrit 25 buts, et a porté quatre fois le maillot de l'équipe de France, entre octobre 1956 et décembre 1957.Mais en avril 1958, en pleine guerre d'Algérie, il avait soudainement quitté la France, accompagné d'autres joueurs algériens, pour rejoindre l'équipe du Front de libération nationale (FLN), créée pour promouvoir la lutte pour l'indépendance.« A travers des matches non officiels mais symboliquement puissants, cette équipe devient un outil de diplomatie sportive, attirant l'attention internationale sur la lutte » pour l'indépendance, rappelle Fennec Football.L'agence APS a également salué « la glorieuse équipe du FLN » qui avait « fait entendre la voix de la Révolution nationale à travers le monde ».

« UN ARDENT DÉFENSEUR D'UN PAYS ET D'UNE CAUSE QUI LUI ÉTAIENT CHERS »

« Les larmes stéphanoises coulent. Un grand homme, un immense footballeur s'en est allé. Rachid Makhloufi n'est plus, mais son héritage ne nous quittera jamais », a réagi l'AS Saint-Etienne sur ses réseaux sociaux, accompagnant son message d'une photo en noir et blanc du joueur entouré de ballons de foot.Dans un communiqué, le club stéphanois raconte aussi l'engagement de Mekhloufi et sa « personnalité hors normes sur le rectangle vert bien évidemment, mais également dans sa vie de citoyen engagé ». Il était un ardent défenseur d'un pays et d'une cause qui lui étaient chers et pour lesquels il n'hésita pas, un soir d'avril 1958 à fuir, caché dans une Aronde via la Suisse, afin de rejoindre la Tunisie. Privilégiant un idéal à sa carrière qui l'aurait sans doute vu fouler les pelouses suédoises de la Coupe du monde 1958 », poursuit le club. Après l'indépendance en 1962, Mekhloufi avait repris sa carrière, d'abord au Servette puis à nouveau à Saint-Etienne, remportant trois nouveaux titres de champion de France avec les Verts (1964, 1967 et 1968), avant de devenir capitaine de la première équipe nationale algérienne.Né à Sétif le 12 août 1936, l'attaquant de poche (1,68 m) a fait ses débuts à l'USM Sétif avant de rejoindre l'ASSE en 1954, devenant notamment champion de France en 1957International français, il quitte l'Hexagone, via la Suisse, pour rejoindre les rangs de l'équipe du FLN, à quelques mois de la Coupe du monde 1958 en Suède.
Il reviendra en France en 1962, quelques mois après l'indépendance de l'Algérie, à nouveau dans la Loire où il portera le maillot des Verts jusqu'en 1968, avant deux dernières saisons à Bastia.Meilleur joueur de D1 en 1964, 1966 et 1967, il est le deuxième meilleur buteur de l'histoire de l'AS Saint-Etienne avec 151 buts, derrière Hervé Revelli et ses 209 réalisations.

LARQUÉ : « MON MAITRE, MON EXEMPLE EN TANT QUE PROFESSIONNEL

« Je viens d'apprendre le décès de mon maitre, mon exemple en tant que professionnel. [...] C'était un immense joueur, et j'ai appris cette nouvelle avec beaucoup de peine de la part de son fils », a réagi Jean-Michel Larqué sur RMC.Pendant ses années stéphanoises, Rachid Mekhloufi a notamment été quadruple champion de France (1957, 64, 67 et 68) et remporté la Coupe de France 1968.« Les larmes stéphanoises coulent. Un grand homme, un immense footballeur s'en est allé. Rachid





Mekhloufi n'est plus, mais son héritage ne nous quittera jamais », a réagi l'ASSE sur ses réseaux sociaux
Rachid Mekhloufi a marqué non seulement le football par son talent, mais aussi l'histoire par son courage et son engagement. Son rôle en tant que joueur, entraîneur et dirigeant a façonné le football algérien.
Aujourd'hui, des générations entières saluent la mémoire d'un homme dont le parcours illustre la bravoure et la dignité. Avec sa disparition, l'Algérie perd l'un de ses héros, mais son exemple restera une source d'inspiration éternelle pour le sport et pour tous ceux qui défendent la liberté.



PREMIÈRE ÉTAPE DE LA COUPE DU MONDE D'ESCRIME (SABRE)

Les sabreurs algériens Eliminés dès le premier tour

La sélection nationale de sabre a entamé la 1re étape de la Coupe du monde au niveau de la salle du Complexe Miloud-Hadefi d'Oran.

Hélas, les dix sabreurs algériens ont été éliminés dès le premier tour de la compétition. En effet, dix sabreurs algériens étaient concernés par le premier tour des éliminatoires, à savoir Abdelhakim Madani, Yacine Saâd, Adem Aïnouche, Lotfi Iberhane, Youcef Benaïssa, Zakaria Bounechada, Anis Mairi, Akram Bounabi, Mohamed Sami Abderahmani ainsi que Mohamed Bounacer. Malheureusement, nos dix sabreurs ont été éliminés dès le premier tour de la compétition. Et ce n'est pas tout puisque chez les dames, ça été également le cas. Les 5 sabreuses engagées ont quitté prématurément la compétition à savoir Chaïma Benadouda, Naïla Benchakour, Abir Bounegueb, Oumaïma Driss et Djouher Belkahla. Personne n'est parvenu à passer au second tour, même si certains athlètes ont démontré de bonnes qualités, sauf qu'aux yeux de nombreux observateurs qui ont suivi de près le rendement des Algériens engagés, ils estiment qu'ils ont été confrontés à la réalité du haut niveau. Affronter dès le premier tour des sabreurs et sabreuses de classe mondiale avec un riche palmarès dans ce genre de compétition, a été fatale pour les athlètes algériens, dont la moyenne d'âge ne dépasse pas 20 ans.

Le tireur algérien Zakaria Bounechada, est parvenu à passer au premier tour avant d'être éliminé par la suite. Il n'a pas pu résister devant ses adversaires et s'est incliné lors des éliminatoires directes. C'était d'ailleurs le seul espoir algérien à pouvoir franchir ce cap et aller au tableau des 64. Pour son entraîneur, ça reste une bonne expérience pour le jeune escrimeur algérien. Il est important de rappeler que chez les messieurs et les dames, la compétition n'est pas encore terminée, puisqu'elle se poursuivra dès demain avec les éliminatoires par équipe. Les deux premiers jours de la compétition sont réservés aux phases de poules individuelles dames et messieurs, alors que les finales individuelles débuteront aujourd'hui à partir 11h, et seront suivies, demain, soit le dernier jour de l'épreuve, par les finales par équipes. Chaque nation disposera d'un groupe de trois titulaires et d'un remplaçant dans cette épreuve, alors que la cérémonie d'ouverture officielle de ce Mondial aura lieu également aujourd'hui lors des finales des épreuves individuelles dames et messieurs. D'après les organisateurs, plus de 300 tireurs dames et messieurs issus de 37 pays prennent part à cette 1re étape de Coupe du monde qui se déroule au niveau de la salle du Complexe Miloud-Hadefi d'Oran. Pour rappel, Samir Hammoudi a été nommé directeur de la compétition assisté d'un superviseur représentant la Fédération internationale d'escrime, à savoir le Tunisien Mohamed Soufiane Chaouachi.



ZAHRA GAMIR (DTN) : « C'ÉTAIT PRÉVISIBLE VU LE MANQUE D'EXPÉRIENCE DE NOS ATHLÈTES »

Interrogée au sujet de la prestation de nos athlètes à l'occasion de la première journée de compétition, la DTN de la Fédération algérienne d'escrime Zahra Gamir a estimé que ce résultat était plus ou moins prévisible surtout face à la grande rivalité qu'il y avait lors de ce premier. Elle dira ceci : « J'avais déclaré avant l'entame du Mondial que notre sélection nationale est relativement jeune et ces éliminations précoces en phase des poules sont relativement logiques. Personnellement, je m'attendais à cela car la présence des athlètes de haut niveau à Oran a rendu la mission de nos jeunes joueurs extrêmement compliqué. C'est la raison pour laquelle j'estime qu'il ne faut pas dramatiser les choses. Nous avons un objectif en ayant intégrer nos jeunes sabreurs dans ce mondial. »

«UNE EXPÉRIENCE BÉNÉFIQUE POUR LES ATHLÈTES ALGÉRIENS»

Les éléments des sélections nationales d'escrime masculine et féminine ont totalement raté les épreuves individuelles de la 1ère étape de la coupe du monde (sabre) qui se déroule à Oran, mais leur entraîneur Zahra Gamir a jugé «bénéfique» leur participation à ce premier rendez-vous international de la saison sportive 2024-2025.»Certes, tous nos athlètes n'ont pu dépasser le cap de la série des poules, mais ils n'ont pas pour autant démérité. Ils ont tout donné dans une compétition qui regroupe l'élite de l'escrime mondial», a déclaré, à la presse, l'ancienne championne algérienne, à l'issue des épreuves de la série des poules clôturées vendredi soir.Les quinze internationaux algériens engagés dans cette édition d'Oran, aussi bien chez les garçons que les filles, ont pratiquement tous perdu leurs sorties, si l'on excepte Abik Boungab, qui a réalisé deux victoires contre trois défaites et Zakaria Bounechada, qui a échoué de justesse à passer aux tours éliminatoires, terminant parmi les 100 meilleurs escrimeurs. Un parcours, somme toute, attendu par Zahra Gamir, qui a ra

ppelé, pour l'occasion, que la sélection algérienne est «en phase de reconstruction», soulignant avoir donné la chance à des jeunes athlètes «pour se frotter au haut niveau et gagner en expérience».

«Nous avions déjà déclaré, avant le début de cette première étape de la coupe du monde, que notre objectif principal est de préparer l'avenir, car les sabreurs engagés sont très jeunes, parmi eux des athlètes de la catégorie junior. C'est le début d'un long chemin à parcourir pour permettre à l'escrime algérien de retrouver son rayonnement», a-t-elle insisté.Pour la médaillée d'or lors des Jeux méditerranéens de Tunis en 2001, «un projet à long terme est tracé avec ces jeunes escrimeurs, dont l'objet suprême sera les prochaines Jeux olympiques de Los Angeles (USA) en 2028».Les finales individuelles de cette compétition, qu'abrite la salle omnisports du complexe sportif «Miloud Hadefi», auront lieu, samedi après-midi. Elles seront suivies, dimanche, par les finales par équipes auxquelles la sélection algérienne sera représentée par huit escrimeurs (quatre garçons et quatre filles).Au total, 300 tireurs, dans les deux sexes, issus de 37 pays prennent part à ce rendez-vous mondial.

AVIRON/CHAMPIONNAT D'AFRIQUE 2024

Nouvelle médaille d'Or pour l'Algérie

LA SÉLECTION algérienne d'aviron a remporté une nouvelle médaille d'or grâce au tandem Feriel Zitouni et Sabria Boukhous aux épreuves de double dames (U23), samedi lors de la deuxième journée du championnat d'Afrique d'Aviron classique et de plage (juniors, U23, et seniors) qui se déroule à El Alamein en Egypte (8-11 novembre), a annoncé la Fédération algérienne des sociétés d'aviron et de canoë kayak (FASACK). C'est la deuxième médaille d'or algérienne au rendez-vous africain de l'Egypte après celle de Sabria Boukhous aux épreuves de skiff poids léger (U23), décrochée vendredi à l'occasion de la première journée de la compétition. Avec cette nouvelle médaille, le total de la récolte algérienne s'élève à dix médailles (2 or, 5 argent et 3 en bronze), en attendant la suite des épreuves inscrites au programme de cette 2e journée. Les cinq médailles d'argent ont été remportées par Lahlou Yacine (Skiff poids léger/U23), Abdelhamed Naïdjia et Difallah Aïssani (double poids léger/juniors), Abdenour Zouad et Seïf-Eddine Guennouche (double poids lourd/seniors) ainsi que le quatuor féminin (seniors), composée de Feriel Zitouni, Sabria Boukhous, Amora Sebouh et Chaïma Hellal Berouane. Les athlètes Feriel Zitouni (skiff poids lourd/U23), Zakaria Gasmi et Mohamed Chérif Boukhous (skiff poids lourd/U23) et Mohamed Boucif Belhadj (skiff poids léger/Seniors) ont décroché de leur côté la médaille de bronze.

AG ÉLECTIVE DE LA FÉDÉRATION ALGÉRIENNE DE CYCLISME

Kheïredine Barbari réélu à la tête de la FAC

LE PRÉSIDENT sortant de la Fédération algérienne de cyclisme (FAC), Kheïredine Barbari, a été réélu à l'unanimité à la tête de l'instance fédérale pour le mandat olympique 2024-2028, lors de l'assemblée générale élective (AGE) tenue samedi au siège du Comité olympique et sportif algérien (COA) à Ben Aknoun (Alger).Seul candidat au poste de président, Barbari a été réélu ainsi que sa liste composant le bureau fédéral, à savoir onze (11) membres dont une femme et trois membres suppléants, par 34 membres sur les 36 voix délibératives présents à l'AG, en présence d'un représentant du ministère de la Jeunesse et des Sports.Président de l'instance fédérale depuis avril 2019, Barbari a réaffirmé sa «détermination à aller de l'avant dans le seul but de redonner au cyclisme
algérien la place qui lui sied et achever le programme déjà entamé lors du précédent mandat olympique».»Notre souci majeur demeure le développement de la base, en multipliant le nombre de licenciés et de pratiquants, une priorité qui passe par la mobilisation et la création des clubs et ligues. Le passage de la caravane du Tour d'Algérie et l'organisation des grands tours cyclistes sensibilisera les autorités locales à créer des clubs dont l'objectif est de promouvoir de nouveaux jeunes talents, et l'amélioration des performances», peut-on lire dans le programme présenté par Barbari lors de l'AG élective.Pour le président de la FAC, «les clubs formateurs bénéficieront de certains avantages de la part de l'instance fédérale pour alléger leurs charges surtout matérielles, et ce, en fonctions des moyens dont elle dispose. Ces jeunes trouveront dans les pôles régionaux de développement un cadre adéquat pour évoluer et progresser».Il a également plaidé pour la création d'un centre national de développement du cyclisme qui «constitue un rêve pour lequel nous allons nous mobiliser pour sa concrétisation», déplorant tout de même le manque de compétitions nationales «avec le déroulement de très peu de courses cette année». Pour ce faire, l'instance fédérale compte mettre avec la participation d'entreprises nationales un challenge de dix courses nationales (cadets, juniors et seniors) , à l'issue duquel les trois premiers de chaque catégorie ainsi que les trois premières équipes recevront des primes.

HAND/ MONDIAL-2025 (MESSIEURS)/AMICAL

Victoire de l'Algérie face à Piotrkowianin (Pologne) 34-30

LA SÉLECTION algérienne de handball (seniors messieurs) a battu la formation de Piotrkowianin (division 1 polonaise) sur le score de 34 à 30 (mi-temps : 16-13), mercredi soir dans le cadre de son stage de préparation en Pologne (4-14 novembre), en prévision de sa participation au Championnat du monde 2025, prévu du 14 janvier au 2 février au Danemark, en Norvège et en Croatie, a indiqué la Fédération algérienne de la discipline (FAHB).Avec un effectif composé de 20 joueurs dont six évoluant à l'étranger, le Sept national s'étaient envolé mardi pour la Pologne, dans ce qui sera l'un de ses derniers stages préparatifs en vue du mondial. Sur place, les Verts joueront quatre matchs amicaux dont le deuxième est prévu jeudi face à Rebud KPR Ostrovia (18h00, heure algérienne), 8e au classement du championnat polonais de division 1.Ils enchaîneront ensuite avec un autre stage, à partir du 3 décembre prochain en Croatie, selon le programme dévoilé par la présidente de la Fédération algérienne (FAHB) Karima Taleb.Versé dans le groupe B dont les matchs se joueront à Herningau Danemark, le Sept algérien évoluera au Mondial-2025, aux côtés du Danemark (champion du monde en titre), de l'Italie et de la Tunisie. Les 32 sélections qualifiées au Mondial 2025 ont été réparties en huit groupes de quatre équipes. A l'issue de la phase de poules, les trois premiers de chaque groupe se qualifieront au Tour principal.Pour rappel, la sélection algérienne a terminé à la deuxième place de la dernière édition du Championnat d'Afrique des nations, disputé en janvier dernier en Egypte, après sa défaite en finale face au pays organisateur (21-29).



Microsoft Copilot se dote de GPT-4 Turbo et DALL-E

Technologie : Microsoft a annoncé de nombreuses nouveautés pour son chatbot alimenté par l'IA récemment rebaptisé. Parmi elles, GPT-4 Turbo, DALL-E 3, mais aussi un interpréteur de code et une fonctionnalité d'aide à la rédaction. Le point sur les annonces.

Neuf mois après le lancement de son chatbot alimenté par l'IA Bing Chat, Microsoft l'a renommé : il s'appelle désormais Copilot. Microsoft a annoncé cette semaine de nouvelles fonctionnalités dans Copilot, destinées à optimiser encore davantage les performances de l'IA. Dans un billet de blog, Microsoft a révélé les nouvelles fonctionnalités que les utilisateurs peuvent s'attendre à voir en 2024, et même certaines dont vous pouvez profiter dès maintenant, qui étendront les capacités du chatbot sur plusieurs aspects différents.

GPT-4 Turbo

L'amélioration la plus notable est que Copilot pourra bientôt utiliser le dernier modèle d'OpenAI, GPT-4 Turbo, pour générer des réponses. Cette fonctionnalité est actuellement testée auprès d'utilisateurs sélectionnés et sera intégrée à grande échelle dans Copilot au cours des prochaines semaines, précise Microsoft.
Annoncé pour la première fois lors du DevDay d'OpenAI, GPT-4 Turbo repousse les limites de son chatbot de deux façons : tout d'abord en étendant ses connaissances jusqu'en avril 2023, puis grâce à une fenêtre contextuelle de 128 ko, qui lui permet de faire tenir plus de 300 pages de texte dans un seul prompt.
OpenAI n'a pas encore doté ChatGPT de GPT-4 Turbo, et la décision de Microsoft de l'inclure dans Copilot est donc importante, en particulier pour ceux qui pourraient bénéficier de ces capacités avancées dans leur flux de travail quotidien.

DALL-E 3

Une autre amélioration importante de Copilot est qu'il disposera désormais d'une version mise à jour de DALL-E 3, permettant de générer des images de meilleure qualité et plus précises. Les utilisateurs peuvent commencer à en profiter dès maintenant en visitant bing.com/create ou en utilisant Copilot.
Pour optimiser les messages multimodaux sur Copilot, Microsoft combine GPT-4 avec la recherche d'images Bing et les données de recherche du web afin de mieux comprendre les requêtes d'images, selon l'entreprise. Cette nouvelle fonctionnalité sera bientôt disponible. Par ailleurs, si vous utilisez Copilot pour des tâches techniques – comme des mathématiques ou du codage – Microsoft a une bonne nouvelle : l'entreprise travaille sur une nouvelle fonctionnalité, un interpréteur de code, qui permettra d'exploiter Copilot pour des tâches complexes, notamment des calculs plus précis, du code, de l'analyse de données... et bien d'autres choses encore. Cette fonctionnalité en est encore à la phase de collecte des retours, mais Microsoft prévoit de la mettre à disposition du plus grand nombre d'ici peu.

Aide à la rédaction

Enfin, celles et ceux qui utilisent le navigateur de Microsoft, Edge, pourront bientôt utiliser Copilot pour rédiger du contenu à partir de la plupart des sites web, grâce à la fonction Compose. Il suffira de sélectionner le texte que vous souhaitez réécrire, et Copilot s'en chargera pour vous.
Enfin, le moteur de recherche Bing se dote d'une nouvelle fonction de recherche approfondie, alimentée par GPT-4. Cette dernière permettra d'explorer des sujets plus en profondeur en proposant des réponses plus complètes et plus fiables aux requêtes des utilisateurs et des utilisatrices.

Bricorama lance pAInt, son assistant virtuel basé sur OpenAI



TRANSFORMATION DIGITALE : L'enseigne de bricolage des Mousquetaires dispose à son tour d'une application basée sur l'IA générative. Bricorama a lancé pAInt, un expert peinture développé avec Accenture sur une instance Azure d'OpenAI.
Le secteur du retail confirme son intérêt pour les technologies d'intelligence artificielle générative. Après Cdiscount et Castorama, c'est au tour de l'enseigne de bricolage Bricorama - marque du groupe Les Mousquetaires - de se lancer. Bricorama annonce la mise en ligne sur son site e-commerce de pAInt, un assistant exploitant l'IA Gen pour conseiller les acheteurs dans le choix de peinture. Une décision qui peut s'avérer complexe sans l'assistance d'un conseiller.

L'assistant conversationnel brique d'une logique omnicanale

pAInt, c'est donc un robot "conçu pour inspirer et guider les clients dans chaque étape de leurs projets, de l'inspiration en proposant des styles tendances à l'achat de matériaux, jusqu'à comment réaliser la mise en œuvre."
Selon Bricorama, ce nouveau service permet d'accompagner ses clients dans leurs projets dits « Do It Yourself ». Cette tendance dans le domaine du bricolage est aussi explorée par son concurrent Castorama. Le mois dernier, l'enseigne ouvrait l'accès à son assistant en se concentrant au départ sur la catégorie des appareils électroportatifs. L'ambition affichée : "transposer le conseil prodigué en magasin sur le site grâce aux recommandations précises et individualisées." Bricorama poursuit la même stratégie avec pAInt, un outil conversationnel. Le conseiller virtuel offre pour cela des fonctionnalités d'aide au choix et des conseils pratiques. La finalité reste la vente. Ainsi, l'IA générative s'intègre directement au processus d'achat.

pAInt connecté au panier pour transformer l'aide en achat

"Les clients ont la possibilité d'ajouter les produits directement dans le panier en un clic", précise l'entreprise, dont l'assistant va puiser des données dans le catalogue produit pour répondre aux questions.
Afin de fournir de l'aide, l'agent est aussi connecté à la base de contenus vidéo existants. Fonctionnant comme un moteur de recherche doté d'une interface conversationnelle, pAInt fournit les tutoriels "les plus pertinents de l'enseigne, proposant ainsi des démonstrations concrètes."
Sur le plan technologique, Bricorama s'est appuyé sur l'expertise d'Accenture et de son agence Accenture Song.

iOS 17.2 : prise en charge de la recharge sans fil Qi2 pour les iPhone 13 et 14

IL S'AGIT d'une nouvelle version de la norme de recharge sans fil Qi, développée par le Wireless Power Consortium. Voici ce que cela signifie pour les propriétaires d'iPhone.
La prochaine mise à jour iOS 17.2 pour l'iPhone, qui devrait arriver avant la fin de l'année, permettra aux iPhones plus anciens de prendre en charge un protocole de recharge sans fil de nouvelle génération.
Le protocole de recharge sans fil Qi2, qui est déjà pris en charge par l'iPhone 15, sera étendu à tous les modèles d'iPhone 13 et d'iPhone 14, selon les notes de mise à jour qui accompagnent la version iOS 17.2 RC (Release Candidate) de l'iOS.

Qu'est-ce que le Qi2 ?

Il s'agit d'une nouvelle version de la norme de recharge sans fil Qi, développée par le Wireless Power Consortium. La norme Qi2 propose de meilleures capacités de transfert d'énergie, des vitesses de charge plus rapides et une plus grande efficacité énergétique.
Selon le Wireless Power Consortium, Apple "a fourni la base de la nouvelle norme Qi2 en s'appuyant sur sa technologie MagSafe" et utilise des aimants pour fournir un moyen sûr de mieux fixer et aligner le smartphone avec le chargeur, une technologie appelée Magnetic Power Profile.

MagSafe peut prendre en charge la recharge sans fil jusqu'à 15 W

MagSafe peut prendre en charge la recharge sans fil jusqu'à 15 W, et c'est la puissance que la norme Qi2 prendra également en charge, augmentant ainsi la puissance de recharge de 5 à 7,5 W actuellement prise en charge par Qi.
En d'autres termes, la prise en charge de la norme Qi2 signifie que les chargeurs sans fil tiers seront en mesure d'offrir les mêmes vitesses de charge que celles actuellement proposées par le matériel MagSafe officiel d'Apple.

"Intel Foundry" pour l'ère de l'IA



Technologie : Intel annonce une nouvelle organisation pour faire face à la révolution de l'IA dans le domaine des composants informatiques. Avec une feuille de route à la clé.

Lors de l'évènement IFS Direct Connect 2024,Intel a dévoilé pour la première fois Intel 14A, un processus de fabrication de semi-conducteurs ultrafins de classe 1,4 nanomètre, qui devrait être commercialisé en 2027. Intel a également annoncé que les processus de gravure existants (Intel 3, Intel 18A et Intel 16) continuent à être fabriqué.
Mais la grande annonce concerne la mise en place d'une nouvelle organisation pour répondre aux demandes des clients en matière d'IA. "L'IA offre de formidables opportunités aux concepteurs de semi-conducteurs et à Intel Foundries, la première fonderie de systèmes au monde pour l'ère de l'IA", a déclaré Pat Gelsinger, PDG d'Intel.

"L'organisation d'Intel sera restructurée en groupes de fonderie/produits"

"Lorsque j'ai pris la barre il y a trois ans, en 2021, j'ai défini mon objectif : restaurer le rôle d'Intel dans l'industrie informatique", a déclaré Pat Gelsinger, PDG, "et il nous a fallu un peu plus de trois ans pour nous préparer à remplir cette mission".
En juin de l'année dernière, Intel a annoncé le regroupement d'Intel Foundry Services (IFS) et de ses activités liées à la technologie de fabrication des semi-conducteurs au sein d'une nouvelle organisation, le Manufacturing Group. "Les activités d'Intel seront réorganisées en deux groupes, Intel Foundries, qui servira à la fois les clients internes et externes, et Intel Products, qui produira une gamme de processeurs", a déclaré le PDG Pat Gelsinger.

IA : "Nous fournirons des solutions qui permettront à des millions de puces d'agir comme une seule"

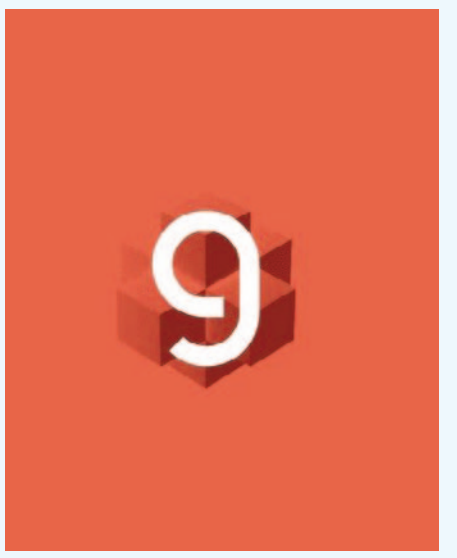
M. Gelsinger a prédit que d'ici 2030, Intel serait à la tête de la deuxième plus grande entreprise de fonderie au monde, probablement derrière le leader actuel, Taiwan Semiconductor Manufacturing Co. ou TMSC, en grande partie parce qu'elle répondra à la demande de puces d'intelligence artificielle. "La demande globale (de puces d'IA) semble insatiable pour plusieurs années à venir" a t-il dit.
"L'IA est désormais accessible dans le centre de données, le cloud, les réseaux et le edge computing, et nous avons besoin d'une fonderie de systèmes pour l'ère de l'IA".
Stuart Van, vice-président senior et directeur général d'Intel Foundry Services, a également expliqué que "lorsque des millions de processeurs fonctionneront à l'avenir pour le traitement de l'IA, tout - les processeurs, la mémoire, les interconnexions qui relient les puces entre elles et les logiciels - doit fonctionner comme une seule puce, et Intel a les capacités pour le faire".

Intel dévoile sa feuille de route pour la prochaine génération de processus ultra-micro "Intel 14A"

Intel a annoncé être en bonne voie pour réaliser la feuille de route "Cinq processus en quatre ans" (5N4Y) dévoilée par le PDG Pat Gelsinger en 2021.
Le CEO Pat Gelsinger a dévoilé un prototype de Clearwater Forest, un processeur de serveur multicœur à haute efficacité basé sur le processus Intel 18A, et a expliqué que "les premiers prototypes ont déjà été livrés aux installations de production".
Intel a déclaré également vouloir achever le développement de l'Intel 14A, le processus de fabrication de semi-conducteurs à 1,4 nanomètre, le plus avancé de l'entreprise, d'ici 2027.
Dans le même temps, Intel améliorera les processus existants tels que l'Intel 3 et l'Intel 18A pour fabriquer ses propres produits et ceux de ses clients externes.
Intel à la recherche d'un second souffle
Intel, pionnier de la Silicon Valley, est en difficulté ces dernières années. Son concurrent Nvidia est sans doute la société qui profite le plus de la ruée vers l'or de l'IA. Elle est devenue la cinquième société américaine cotée en bourse la plus chère, derrière Microsoft, Apple, Amazon et la société mère de Google, Alphabet Inc. Intel, en revanche, essaie de convaincre les investisseurs que M. Gelsinger a remis Intel en bon ordre. Depuis son arrivée, M. Gelsinger a déjà poussé la société à fabriquer des puces pour d'autres entreprises et a engagé 20 milliards de dollars dans la construction de nouvelles usines.

Pourquoi Groq s'apprête à bouleverser le marché avec sa puce d'IA

UNE PUCE d'intelligence artificielle (IA) qui accélère l'inférence et la réponse des grands modèles de langage (LLM) vient d'être mise sur le marché. Elle attire l'attention de l'industrie parce qu'elle est plus rapide que l'unité de traitement graphique (GPU) de Nvidia utilisée par Azure.
La startup américaine Groq a lancé le 20 février une unité de traitement du langage (LPU - Langage Processing Unit), une puce d'IA qui accélère l'inférence et la réponse des LLM. Grok est une société de semi-conducteurs fondée en 2016 par un groupe d'anciens développeurs de Google. Le PDG Jonathan Ross, qui a développé les puces d'apprentissage machine (ML) de Google, fait partie des fondateurs.
Ce LPU est spécialisée dans l'amélioration de la vitesse de réponse des chatbots équipés de ML, tels que ChatGPT d'OpenAI et Gemini de Google.
Elle peut générer des centaines de mots de réponses en anglais aux questions des utilisateurs en moins d'une seconde.
Dans les tests de référence, ce LPU a surpassé l'infrastructure de cloud computing Azure de Microsoft. "Lama 2" de Meta, avec ses 70 milliards de paramètres, a généré 19 tokens (jetons) par seconde sur Microsoft Azure Cloud, mais 241 tokens par seconde avec Groq.



Ce LLM peut donc déduire plus de 18 fois plus vite sur Groq. Et le LPU a mis 0,8 seconde pour générer 100 jetons, contre 10,1 secondes sur le cloud Azure de Microsoft.

Disponible pour les développeurs dans l'interface Grocechat

Le LPU est actuellement disponible pour les développeurs intéressés dans une interface de chat. Les utilisateurs autorisés peuvent tester ce moteur sur Lama 2, Mistral, Falcon, etc.
"La vitesse d'inférence des LLM permet aux développeurs de transformer leurs idées en entreprises, ce qui est essentiel pour l'écosystème commercial de l'IA", a déclaré Jonathan Ross, PDG de Groq.

Durant la prohibition, le gouvernement des États-Unis a empoisonné l'alcool tuant plus de 10 000 personnes !



Édictée par le 18e amendement de la Constitution américaine, la prohibition était une interdiction constitutionnelle à l'échelle nationale de la production, l'importation, le transport et la vente des boissons alcoolisées. Cette interdiction a duré 13 ans, de 1920 jusqu'à 1933.

Au début du 19ème siècle, aux États-Unis, l'alcoolisme, la violence et la corruption politique ont amené le lobby conservateur à s'organiser pour mettre fin au commerce des boissons alcoolisées afin de guérir la société malade et affaiblir l'opposition politique.

Cependant, cette interdiction a fourni une base financière pour que le crime organisé se développe grâce au marché noir de l'alcool. Dans une étude menée auprès de plus de 30 grandes villes américaines un an après le début de la prohibition, le taux du crime a augmenté de 24%. En outre, le vol et les cambriolages ont augmenté de 9%, les homicides de 12,7%, les agressions de 13% et la toxicomanie de 44,6%.

L'alcool éthylique industriel a connu une grande popularité. En le volant et en le modifiant, les organisations criminelles ont pu approvisionner les buveurs du pays.

Pour empêcher les contrebandiers d'utiliser de l'alcool éthylique industriel pour produire des boissons illégales, le gouvernement fédéral a ordonné l'empoisonnement de ce dernier. Pour vendre l'alcool industriel volé, la mafia comptaient aussi sur des chimistes pour rendre à nouveau cet alcool buvable. L'alcool volé et redistillé est devenu la principale source d'alcool dans le pays. Ainsi, les fonctionnaires fédéraux ont ordonné aux fabricants de rendre leurs produits encore plus toxiques.

Au milieu de 1927, les nouvelles formules de dénaturation de l'alcool industriel comprenaient des poisons extrêmement forts tels que le kérosène, l'essence, le benzène, le cadmium, l'iode, le zinc, les sels de mercure, la nicotine, l'éther, le méthanal, l'acétone…

Environ 10 000 personnes ont été empoisonnées et tuées en buvant cet alcool toxique.

LE SAVIEZ VOUS

Pourquoi tous les Japonais risquent de se nommer "Sato" dans 500 ans



Selon une étude, tous les Japonais porteront le même patronyme, Sato, d'ici cinq siècles. La raison? La politique du pays qui impose aux couples mariés d'adopter un nom unique.

Le Japon est le seul pays qui oblige les couples mariés à adopter un seul et même nom de famille, au lieu de noms composés des deux époux. Ce sont 95% des femmes mariées qui abandonnent leur nom de naissance. Le pays se retrouve donc avec un nombre total de noms de famille en circulation qui diminue fortement. Dans le même temps, 500.000 couples s'unissent chaque année.

L'économiste Hiroshi Yoshida, professeur d'économie au Centre de recherche sur le vieillissement, a réalisé une étude, publiée dans le quotidien Asahi Shimbun. Selon ses calculs, les deux tendances pourraient conduire les Japonais à tous porter le nom "Sato" d'ici 500 ans. Ce patronyme est actuellement le plus commun au Japon et représente 1,5% de la population japonaise. Entre 2022 et 2023, leur nombre a augmenté de 0,83%. Si la croissance garde cette allure, la moitié des Japonais pourraient porter ce nom en 2446. Et 100% de la population en 2531. Même si cette loi fait débat, la puissante frange patriarco-nationaliste du PLD Parti Libéral Démocrate, presque toujours au pouvoir depuis 1955, refuse de revenir dessus. "Au sein du Parti, il y a des personnes en faveur de la réforme, mais aussi d'autres qui pensent qu'il faut en débattre prudemment. C'est cela la réalité. Elle reflète une opinion publique elle-même divisée sur cette question. Nous prendrons une décision sur les discussions à mener au Parlement en tenant compte de ce contexte", assure Fumio Kishida, Premier ministre et président du PLD.

Un employé du musée de Munich licencié pour avoir accroché sa propre œuvre



Un membre du personnel technique de la Pinakothek der Moderne, musée situé à Munich, a été renvoyé pour avoir accroché l'une de ses propres créations dans l'établissement, selon le quotidien allemand Süddeutsche Zeitung. Cet homme de 51 ans espérait par ce geste provoquer une percée artistique.

Ce technicien, qui se présente comme un artiste indépendant, avait accès aux salles d'exposition en dehors des horaires d'ouverture. Il aurait introduit subrepticement sa toile de 60 sur 120 cm et l'aurait accrochée sans se faire remarquer. D'après The Guardian, l'incident s'est déroulé le 23 février, mais n'a été dévoilé que cette semaine.

La durée pendant laquelle l'œuvre est restée exposée demeure inconnue, mais le musée suppose qu'elle a été brève. "Les agents de sécurité repèrent immédiatement ce type d'anomalie", a affirmé un porte-parole au Süddeutsche Zeitung, précisant ne pas savoir le sujet de la peinture.

Interdit d'accès au musée

Outre son licenciement, l'individu s'est vu interdire l'accès au musée. La police a également ouvert une enquête après une plainte pour dégradation de biens, l'homme ayant percé deux trous dans un mur vierge pour y suspendre son tableau.

Quelques semaines auparavant, un événement similaire s'était produit à Bonn, en Allemagne. Une étudiante avait introduit, de manière clandestine, l'une de ses toiles dans la Bundeskunsthalle et l'avait fixée au mur à l'aide de ruban adhésif double face. Le musée, qui n'avait pas immédiatement remarqué cet ajout, avait réagi avec humour sur le réseau social X : "Nous trouvons cela amusant et serions ravis de rencontrer l'artiste. Alors, contactez-nous ! Il n'y aura aucun problème, parole d'honneur."

Usa

Une maison flottante aperçue dans la baie de San Francisco



un spectacle inhabituel était visible dans la baie de San Francisco, aux États-Unis. Une maison flottante, expulsée de son quai d'origine dans le comté de San Mateo en raison de litiges juridiques, a entamé un voyage de deux jours pour rejoindre son nouvel emplacement à San Rafael. Cette relocalisation marque la fin d'une communauté de maisons flottantes qui ont été forcées de déménager en raison de la réglementation de l'État.

Comment prédire les séismes? Une nouvelle théorie vient chambouler la science des tremblements de Terre



Environnement : les tremblements de terre pourraient aider les arbres à mieux pousser

Une étude réalisée par des chercheurs de l'université américaine de Brown, dont les résultats viennent d'être publiés dans la revue Nature, remet en question ce que nous pensions connaître des phénomènes à l'origine des tremblements de terre. Selon cette étude, ce n'est pas le type de friction se produisant au niveau des failles qui détermine si les tremblements de terre se produisent ou non. C'est en réalité la manière dont ces réseaux de failles sont alignés qui jouerait un rôle essentiel dans la localisation d'un tremblement de terre et son intensité. Des résultats prometteurs qui pourraient mener à une meilleure prévention de ces phénomènes dévastateurs.

Les chercheurs reconsidèrent l'origine des tremblements de terre

Couche mobile superficielle de la Terre, la lithosphère est divisée en plusieurs plaques rigides qui se déplacent sur l'asthénosphère, située juste en dessous. Les lignes de failles marquent les limites visibles à la surface de la terre, des zones où ces plaques tectoniques se heurtent les unes aux autres. Des forces s'accumulent entre ces plaques et lorsqu'elles glissent ou se brisent rapidement, la libération de la pression accumulée et une friction instable au niveau des failles provoquent un tremblement de terre.

En revanche, lorsque ce frottement est stable, les plaques glissent lentement et rien ne se produit : on parle de fluage.

"Les chercheurs ont essayé de mesurer ces propriétés de frottement, de déterminer si la zone de faille présente un frottement instable ou stable, puis, sur la base de ces mesures en laboratoire, ils ont essayé de prédire si un tremblement de terre allait se produire à cet endroit ou non", explique Victor Tsai, géophysicien à Brown et l'un des principaux auteurs de l'étude.

Mais ces nouvelles recherches ont justement choisi une autre approche.

"Nos résultats suggèrent qu'il serait plus pertinent d'examiner la géométrie des failles dans ces réseaux de failles, car c'est peut-être la géométrie complexe des structures autour de ces limites qui crée ce comportement instable ou stable", analyse Victor Tsai.

Pour parvenir à ces résultats, les chercheurs se sont appuyés sur la modélisation mathématique et l'étude des zones de failles en Californie à l'aide de données provenant de la base de données sur les failles du Quaternaire de l'U.S. Geological Survey et du California Geological Survey. La physionomie et la géométrie des failles, les courbures, les inclinaisons, les lacunes doivent être prises en compte. Selon cette étude, lorsque les structures rocheuses des failles sont complexes, déchiquetées, en dents de scie, elles s'agrippent violemment les unes aux autres, se bloquent et finissent par se rompre.

Vers un nouveau modèle de prévision des séismes ?

Cette nouvelle étude s'appuie également sur des travaux antérieurs visant à comprendre pourquoi des tremblements de terre de même ampleur ne provoquent pas les mêmes mouvements de terrain, et les mêmes destructions, en fonction de leur localisation. Et ce serait bien la complexité géométrique sous la surface qui serait en cause. "En analysant les données relatives aux failles de Californie, dont la célèbre faille de San Andreas, les chercheurs ont découvert que les zones de faille présentant une géométrie complexe, c'est-à-dire que les structures qui s'y trouvent ne sont pas aussi alignées, ont des mouvements de terrain plus importants que les zones de faille moins complexes sur le plan géométrique", analyse l'Université de Brown.

Plus les failles sont mal alignées, plus le risque augmente de voir un séisme se produire. "La prochaine étape la plus évidente est d'essayer d'aller au-delà de la Californie et de voir comment ce modèle tient la route", Victor Tsai.

L'objectif est bien sûr de pouvoir un un jour intégrer ces travaux dans les modèles de prévision des tremblements de terre.

Connaissez-vous le concombre explosif, aussi appelé concombre sauteur?

ECBALLIUM ELATERIUM, parfois appelé "concombre explosif", est une plante rampante poussant sous le climat méditerranéen. Dissémination, habitat, toxicité, vertus médicinales…Voici ce qu'il faut savoir sur ce végétal de la famille des cucurbitacées !

L'Ecballium elaterium, aussi surnommé "concombre explosif" ou "concombre d'âne", présente des fleurs jaunes, des tiges velues et des feuilles charnues. Mais ce sont surtout ses fruits ovoïdes de 5 à 10 centimètres, hérissés de poils courts, qui intriguent. En effet, ils "explosent" au moindre choc !

Pourquoi le concombre d'âne est-il surnommé "concombre explosif" ?

Ecballium elaterium est surnommé "concombre d'âne", mais aussi "concombre explosif", "concombre à ressort", "concombre sauteur" ou encore "concombre du diable". Et il est souvent appelé "cornichon" plutôt que "concombre". Il porte aussi des noms vernaculaires comme "ecbalie" et "momordique".

Ces surnoms s'expliquent par la forme du fruit et le mode de dispersion des graines de la plante. En effet, le fruit est vert et de forme ovoïde. Lorsqu'il est mûr, la pression à l'intérieur atteint 6 bars. S'il subit un choc, il se détache du pédoncule en projetant du liquide et des graines, ce qui crée une petite explosion. Les graines sont expulsées à plusieurs mètres, à une vitesse d'environ 10 mètres par seconde : c'est ce qu'on appelle la dissémination autochore. Parfois, le fruit lui-même est catapulté sous l'effet de l'explosion, d'où le surnom de "concombre sauteur" ou "concombre à ressort".

Où pousse le concombre d'âne ?

Le concombre d'âne est originellement présent sur les rives de la mer Méditerranée. On le trouve aussi dans les îles Canaries, en Ukraine et dans le Caucase. Ecballium elaterium a par la suite été introduit dans des pays comme les États-Unis, le Royaume-Uni, la Chine ou encore l'Australie. Cette plante apprécie les terrains secs, sableux et ensoleillés. Ainsi, on la trouve souvent dans les friches, en bordure des chemins ou près des décharges. Nécessitant chaleur et soleil, le concombre explosif ne résiste pas aux températures négatives.

Quels sont les bienfaits du concombre explosif ?

Le concombre explosif était utilisé dans l'Antiquité comme plante médicinale. Les Grecs utilisaient le jus de son fruit comme purgatif. Au Moyen Âge, les médecins arabes l'employaient pour traiter la sinusite, mais aussi comme abortif. Ils savaient toutefois qu'une dose trop importante peut entraîner la mort du patient. À cause du risque élevé d'empoisonnement, l'usage du concombre explosif comme plante médicinale est progressivement abandonné.

Publicité



Le Jeune Indépendant du 10/11/2024 / ANEP GR 0118



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :

(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******
BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N°10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

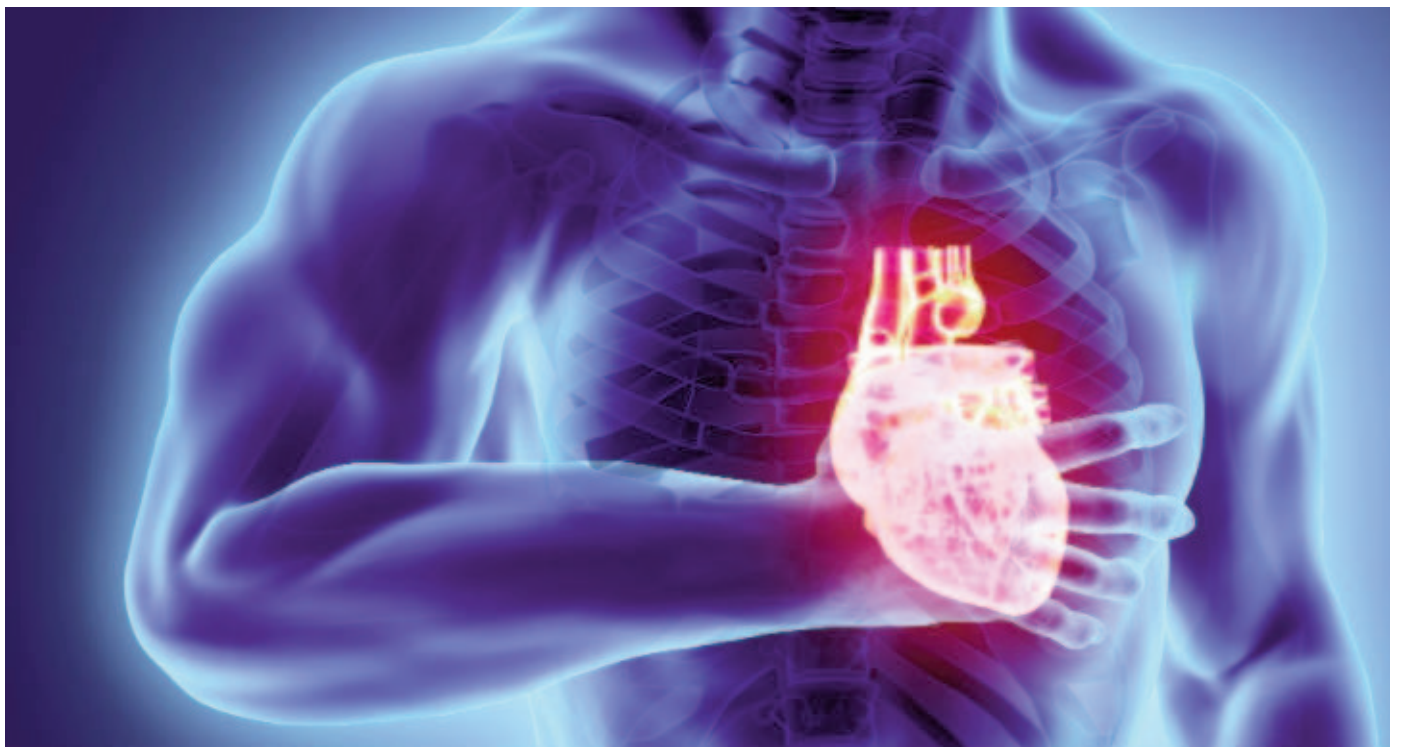
• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Angine de poitrine : symptômes, Femme, vit-on longtemps avec ?

BIEN-ÊTRE

Une sensation de serrement au niveau de la poitrine lors d'un effort est un des symptômes d'alerte d'une crise angine de poitrine aussi appelée "angor'. Attention, les symptômes sont parfois plus atypiques chez la femme.



L'angine de poitrine ou "angor" provoque une douleur dans la poitrine derrière le sternum. Ce symptôme peut survenir dans les moments où le cœur a besoin de plus d'oxygène (effort, émotion comme le stress, digestion etc). Les crises d'angor stables se distinguent des crises d'angor instables. Le diagnostic est posé par le médecin traitant et un cardiologue. Le traitement dépendra de la cause.

Définition : c'est quoi une angine de poitrine ?

L'angor, appelé aussi "angine de poitrine" est une atteinte des artères coronaires du cœur qui ne lui apportent pas l'oxygène nécessaire pour fonctionner correctement. Ce manque d'apport essentiel est à l'origine d'une souffrance cardiaque. Il peut conduire à l'infarctus. On distingue :

► l'angine de poitrine stable (ou angor stable ou maladie coronaire) pour laquelle les caractéristiques n'évoluent pas au fil du temps (même cause, même intensité, même durée). Elle survient pendant un effort et disparait à son arrêt.

► et l'angine de poitrine instable, plus grave. Elle correspond à un stade plus avancé avec des crises survenant même au repos, souvent plus fréquentes et plus longues. L'électrocardiogramme, l'échographie, la scintigraphie et la coronarographie permettent de confirmer le diagnostic. Cette angine de poitrine instable est considérée comme une menace d'infarctus du myocarde (on parle de syndrome coronaire aigu) et impose une hospitalisation en urgence dans une unité cardiologique.

Infarctus du myocarde : définition, signes d'une crise cardiaque

L'infarctus fait généralement référence à l'infarctus du myocarde, le muscle du cœur. Néanmoins, un infarctus peut toucher n'importe quel organe vascularisé du corps dès que la circulation artérielle qui "nourrit" les cellules de cet organe est interrompue. Définition, causes, symptômes, bons gestes... Zoom sur l'infarctus.

Quels sont les symptômes de l'angine de poitrine ?

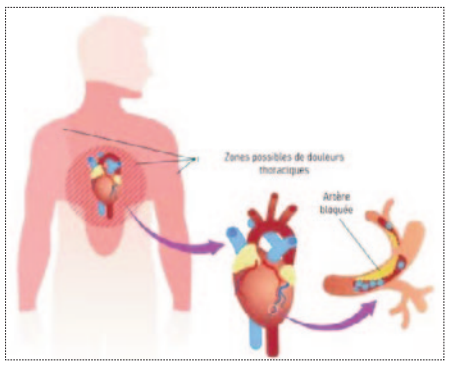
Aux premiers stades, une douleur dans la poitrine derrière le sternum apparaît uniquement lors de l'effort, de la digestion ou d'une émotion, des moments où le cœur nécessite davantage d'oxygène. La douleur est dite "angineuse", c'est-à-dire qu'elle correspond à un serrement en étau à l'arrière du sternum avec des irradiations possibles dans le bras ou dans l'épaule, accompagnée parfois d'une toux. Si l'obstruction des coronaires s'accroît, les symptômes peuvent survenir au repos, c'est l'angor instable qui peut être un signe précurseur d'un infarctus du myocarde.

Quels symptômes chez la femme ?

Les symptômes d'une crise d'angine de poitrine diffèrent d'un individu à l'autre. Chez la femme particulièrement, ils peuvent être "atypiques" et se traduire par des symptômes respiratoires et/ou digestifs au premier plan.

Quelles sont les causes d'une angine de poitrine ?

L'angine de poitrine est provoquée par un rétrécissement du calibre des artères qui va freiner le flux sanguin qui arrive au cœur. La cause la plus fréquente est l'athérosclérose, c'est-à-dire la formation de plaques d'athéromes à l'intérieur des artères coronaires à cause des facteurs de risques cardiovasculaires : tabac, surpoids, sédentarité, hypertension artérielle, diabète, hypercholestérolémie et les antécédents familiaux. Cependant, certaines crises d'angor peuvent aussi être en lien avec des spasmes des artères coronaires qui entraînent une constriction suffisante pour diminuer le débit sanguin dans ces vaisseaux comme dans le cas de l'angor de Prinzmetal dont l'origine est inconnue.



Peut-on vivre longtemps avec une angine de poitrine ?

Oui mais à condition d'être suivi régulièrement par le médecin et de surveiller son hygiène de vie. Sans cela, l'angine de poitrine conduit à l'infarctus du myocarde.

Ce risque est majoré s'il s'agit d'un angor "instable" (voir plus bas). Dans ce cas, l'hospitalisation doit se faire en urgence. Pour prévenir la crise d'angor, il faut contrer l'athérosclérose (phénomène qui bouche les artères et prive le coeur de sa bonne oxygénation).

Ainsi :

Réduire son poids si on est en surcharge pondérale (à voir avec le médecin)
Supprimer le tabac
Traiter l'hypertension artérielle si elle est présente
Corriger son taux de cholestérol s'il est trop élevé - Suppression du tabac - Correction d'une HTA - Maintien du cholestérol

"Grâce aux différents traitements (contrôle des facteurs de risque, médicament, pontage...), la douleur d'angine de poitrine peut disparaître et une vie tout à fait normale – active voire même sportive (mais pas n'importe quel sport ni n'importe comment).

Diagnostic : quels tests faire en cas d'angine de poitrine ?

Le bilan d'une douleur thoracique est réalisé par le médecin traitant, en coordination avec un cardiologue. Les examens habituels comprennent :

un bilan sanguin (hémogramme, ionogramme, glycémie, bilan lipidique et rénal) ;
un électrocardiogramme (ECG) au repos, réalisé si possible pendant ou juste après un épisode douloureux d'angine de poitrine ;
une échocardiographie transthoracique de repos ou une IRM si l'échographie n'est pas réalisable. Elle élimine les autres causes de douleurs (anomalie d'une valve, maladie du muscle cardiaque, péricardite, fissure de l'aorte), analyse les mouvements du cœur et calcule la fraction d'éjection du ventricule gauche (recherche d'une insuffisance cardiaque).

Parfois une radiographie du thorax est prescrite si le médecin suspecte une maladie pulmonaire pouvant expliquer les symptômes (pneumonie par exemple). Des examens spécifiques, appelés tests d'ischémie, sont réalisés de façon adaptée à chaque cas :
une épreuve d'effort : ECG d'effort, échocardiographie d'effort ou de stress ;
une scintigraphie ou IRM de stress...

En cas d'urgence, une coronarographie peut être réalisée. Cet examen peut être nécessaire pour identifier directement les sténoses des artères coronaires (zones rétrécies).

Test d'effort : comment ça se passe, durée, où le faire ?

Le test d'effort est un examen qui mesure la réaction du cœur pendant une activité physique soutenue via un électrocardiogramme. Il est particulièrement indiqué après 50 ans, si vous souhaitez reprendre une activité sportive ou si vous avez des facteurs de risque cardiaques. Comment s'y préparer et comment ça se passe ?

A quel âge est-on le plus à risque de faire une angine de poitrine ?

Le risque d'angine de poitrine augmente progressivement en fréquence avec l'âge. Elle concerne davantage les hommes plus de 50 ans, en particulier les fumeurs, souffrant de diabète, d'un excès de cholestérol, d'hypertension artérielle ou d'obésité.

Athérosclérose : définition, traitement, conséquences

L'athérosclérose est une forme de vieillissement des artères. C'est la principale responsable des maladies cardiovasculaires et la première cause de mortalité dans les pays industrialisés.

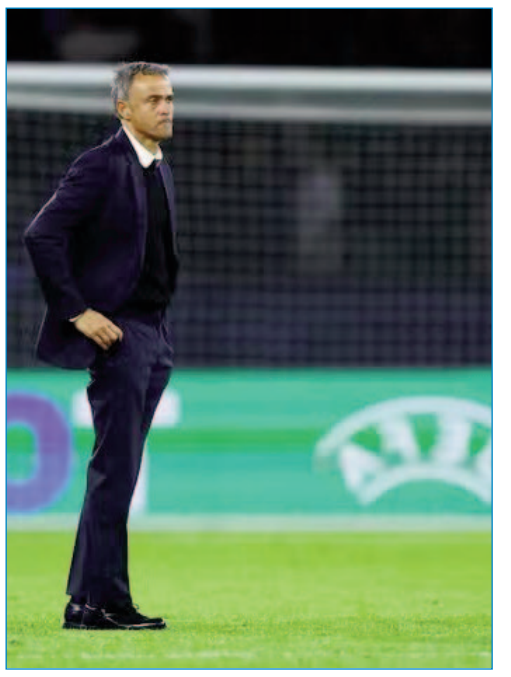
Comment traiter l'angine de poitrine ?

Les traitements de l'angor peuvent être initialement médicamenteux, mais à des stades avancés, l'angioplastie ou le pontage coronarien deviennent indispensables. Le traitement consiste en l'administration de dérivés nitrés (Lénitral ou trinitrine). Il est important de distinguer la douleur angineuse de la douleur rencontrée en cas d'infarctus du myocarde qui ne cède pas à l'administration de trinitrine et qui nécessite une prise en charge en urgence. En cas d'angor instable, le traitement de base est connu sous l'acronyme BASIC : Bétabloquants, Antiagrégants plaquettaires, Statines, Inhibiteurs de l'enzyme de conversion et Correction (alimentation, réduction des facteurs de risque).

Angioplastie : durée, convalescence après la pose d'un stent

Réalisée dans le cadre de la prise en charge de la maladie coronarienne, l'angioplastie permet de dilater les artères coronaires rétrécies ou sténosées pour maintenir leur perfusion. Elle a connu plusieurs révolutions technologiques au cours des 30 dernières années et constitue une alternative au pontage coronarien.











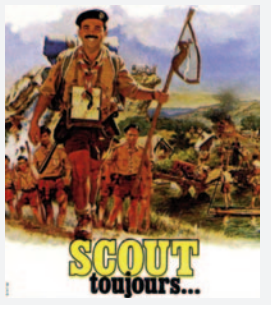


JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Film d'animation États-Unis 2022 — TF1
Les Minions 2 : Il était une fois Gru

21h00 Comédie - France 1966 — 2
La grande vadrouille

20h55 Magazine de société - 2024 — 6ter
Zone interdite

21h05 Football - Espagne — CANAL+
Vous ne pouvez pas comprendre !

21h00 Comédie — W9
France - 2019
C'est quoi cette mamie ?!

21h00 Film d'action — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - 2009
G.I. Joe : le réveil du cobra

20h40 Film policier — 6ter
Etats-Unis - 1993
Le fugitif

20h50 Cinéma France - 2024 — CINE+ PREMIER
14 Jours pour aller mieux

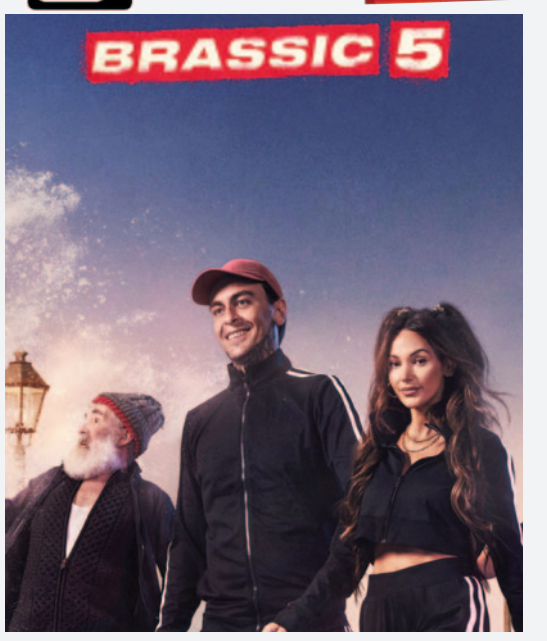
21h20 Série policière - 2024 — C8
Mongeville

21h10 Comédie Japon - 2022 — CINE CINEMA
Comme un lundi

21h00 Comédie — CINE+ FAMIZ
France - 1985
Scout toujours

21h20 Série policière — TMC
France
New York Unité Spéciale

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique Royaume-Uni - 2023
Saison 5

Brassic

Tommo a la surprise de sa vie lorsqu'un jeune Allemand fait son apparition en ville. Il se retrouve bientôt à essayer de trouver un moyen de se lier avec le visiteur lorsqu'il s'avère qu'il s'agit de son fils.

23h00

Série humoristique États-Unis - 2023
Saison 5

What We Do in the Shadows

Nandor sent son ami Guillermo s'éloigner alors qu'il semble passer beaucoup plus de temps avec Laszlo, dont les compétences en tant que gentleman scientifique sont mises à l'épreuve alors qu'il tente de résoudre le mystère des changements étranges et très secrets Guillermo Traverse. Nadja, subissant les effets d'un sortilège surnaturel non diagnostiqué auparavant, renoue avec sa famille - ou du moins, une famille - du Vieux Pays, Colin poursuit le chemin de tant de vampires avant lui en se présentant à des fonctions politiques et Le Guide essaie de comprendre où elle s'intègre en tant que nouvelle venue dans ce groupe très uni qui se connaît depuis des siècles.

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
	05:26	12:13	15:02	17:23	18:49	05:30	12:17	15:07	17:29	18:54	05:44	12:32	15:22	17:43	19:09	05:32	12:23	15:21	17:42	19:03	05:51	12:39	15:29	17:50	19:16	05:56	12:43	15:34	17:55	19:21	05:59	12:47	15:38	17:59	19:24

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8036 — DIMANCHE 10 NOVEMBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	19°	15°
Oran	20°	15°
Constantine	18°	10°
Ouargla	25°	13°

BIBLIOTHÈQUE PRINCIPALE DE LECTURE PUBLIQUE À MÉDÉA

Examen du programme d'activité 2025

Présidée par la directrice de la culture et des arts de Médéa, Salima Gaoua, une réunion du conseil d'orientation de la bibliothèque principale de lecture publique s'est tenue à l'effet d'examiner le bilan de l'année 2024 et le programme d'activité de l'année 2025, en présence des membres et partenaires du secteur de la culture.

Afin de permettre aux structures sous tutelle du secteur de bien se préparer, la convocation de la réunion, mercredi dernier, a permis de passer en revue les deux principaux points inscrits à son ordre du jour par un enrichissement des propositions et avis émis à cette occasion, et ce grâce aux compétences avérées des membres du comité, tous issus du monde universitaire ainsi que du secteur de l'art et de la culture.

Différents projets culturels et pédagogiques proposés pour l'année 2025 ont été débattus au cours de la réunion quant à la démarche à suivre pour leur concrétisation, dans le but d'insuffler une dynamique à une importante structure culturelle représentée par la bibliothèque principale de la lecture publique, laquelle n'a pas manqué de drainer un large public et des visiteurs avides de culture depuis qu'elle a ouvert ses portes.

Pour donner la dynamique souhaitée, il est prévu d'accorder «une attention particulière au volet relatif à la formation pour en faire un «incubateur culturel», et ce en veillant à attirer les talents, en les encadrant et en les accompagnant». Dans cet objectif, il est suggéré «la création d'un certain nombre d'ateliers pédagogiques et techniques qui démarreront dès la fin des procédures d'inscription des adhérents à la bibliothèque».



Plusieurs projets passés à la loupe.

Dans cette perspective, le conseil d'orientation a retenu quelque 13 ateliers de formation qui intéresseront toutes les catégories de la société parmi lesquelles les personnes sourdes et muettes, l'enseignement de l'écriture en Braille pour les jeunes aveugles et l'apprentissage du dessin aux jeunes personnes aux besoins spécifiques.

A cela s'ajoute l'ouverture d'ateliers d'initiation à la calligraphie arabe, de rédaction de fiches de lecture et d'écriture, de jeux d'intelligence, de lecture rapide, de traduction d'œuvres littéraires, des ateliers dédiés à l'audiovisuel, la décoration islamique, mais aussi au développement des jeunes talents.

La création de ce faisceau d'ateliers est de nature à favoriser «le développement des habiletés sensorielles et créatives des enfants, en particulier des groupes de personnes aux besoins spécifiques, et contribuer au processus de leur inclusion et de leur intégration dans la société».

La première responsable du secteur n'a pas manqué de saisir l'opportunité de la réunion pour insister sur certaines recommandations du ministère de tutelle visant l'intérêt à accorder au livre et à son édition ainsi que la mise en œuvre des procédures réglementant les différentes activités liées à l'organisation de Salons du livre.

La même responsable a demandé l'établissement d'un répertoire des noms d'écrivains, poètes, auteurs et éditeurs, et de multiplier les activités et les rencontres interactives avec les jeunes plumes et les auteurs afin d'encourager la lecture publique.

Nabil Bey



BMS

Averses orageuses sur des wilayas du Centre et de l'Est

DES AVERSES de pluie, parfois orageuses, affecteront, aujourd'hui et demain, plusieurs wilayas du Centre et de l'Est du pays, a indiqué, hier, un Bulletin météorologique spécial (BMS), émis par les services de l'Office national de météorologie. Placé en vigilance «Orange», ce BMS concerne les wilayas de Tipasa, Alger et Blida. Les quantités de pluies attendues oscilleront entre 20 et 40 mm, et peuvent atteindre ou dépasser localement 50 mm, et ce, de dimanche à 3h00 jusqu'à lundi 15h00, a précisé la même source. Les wilayas de Boumerdès, Tizi Ouzou, Béjaïa, Jijel, Skikda, Annaba et El-Tarf sont également placées en vigilance «Orange» du dimanche à 3h00 au lundi à 18h00 au moins avec des quantités de pluie estimées entre 40 et 60 mm, pouvant atteindre ou dépasser localement 80 mm avec de fortes rafales de vent sous orages.

S. N.

Publicité



